

Communiqué.

Nouvelle Industrie à Rimouski

—:V:—

Depuis quelques mois, le sujet de conversation et d'innombrables articles publiés se rapportent aux problèmes d'après-guerre, la décentralisation d'industries et l'établissement dans les limites de notre ville d'une ou de plusieurs industries. La mise en pratique d'une telle philosophie d'actions commence à se faire sentir chez-nous.

Cette semaine à Rimouski on entend dire que des plans sont complétés pour l'établissement ici d'une nouvelle industrie employant un personnel assez nombreux et qui tend vers le bien-être social et économique de tous. Cette nouvelle industrie devrait ouvrir ses portes vers la mi-mai ou le premier juin.

Une personne de Rimouski ayant à coeur l'intérêt de la ville, en collaboration avec un homme d'affaires de la région qui est en connaissance parfaite de l'industrie en question après avoir, pendant les trois dernières années, fait une étude approfondie sur le lait pasteurisé, ont fait les démarches nécessaires pour ouvrir dans les limites de notre ville un établissement moderne à tous points de vue pour satisfaire à la demande publique, et pour le développement de notre commerce de lait.

L'organisation n'a épargné aucun effort dans ses recherches nécessaires. L'expérience déjà acquise n'aboutira qu'à des résultats concluants, démontrant que leur travail est certes une oeuvre humanitaire et en même temps un mouvement pratique.

La perspective accomplie attend sa réalisation. Manifestons notre gratitude, donnons notre encouragement à ces hommes pratiques qui préconisent un tel mouvement et qui se chargent de le réaliser.

(Signé) : EPILOGUE.

Succès en sténographie

—:o:—

Les élèves de deuxième année de la Classe Commerciale des Soeurs de la Charité de Rimouski ont subi avec honneur les examens de Sténographie Bilingue de l'École Supérieure de Commerce de Québec.

En voici l'heureux résultat : Mlles Thérèse Guertin, 120 mots à la minute, Hélène Côté, 100, Marcelle Leclerc, 80, Ori-se Rioux, et Rollande Gagnon, 80.

Conférences au Rotary

—:o:—

Le conférencier d'hier, à la tribune du club Rotary de Rimouski fut M. Ronald Beaulieu, télégraphiste. M. Beaulieu a fait l'histoire de la télégraphie depuis l'invention du premier appareil pour donner ensuite une description du service offert aujourd'hui par le Canadian National Telegraph.

La conférence de la semaine dernière a été donnée par M. J.E. Poitras, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Rimouski. Il a fait l'histoire du commerce bancaire au pays et il a parlé de évolution.

M. Léon Doyon, A.G. I.F. sera le prochain conférencier.

L'ÉCHO DU BAS ST-LAURENT

12^e ANNEE

RIMOUSKI, 16 MARS 1944

NUMERO 6

Donne Rév. Guillaume Séminaire, 18 mars 43

PAUL PROULX NOUS REVIENT APRÈS PLUS DE QUATRE ANS DE SERVICE OUTRE-MER

Le capitaine Paul Proulx est le seul Rimouskiois qui ait obtenu sa commission d'officier à Londres—Quatre ans sous les bombardements—Récompensé pour ses loyaux services—Nouvelles des nôtres qui sont en Grande Bretagne—Heureux de revoir les siens.

COMPAGNON D'ARMES DE PAUL TRIQUET

Le seul Rimouskiois qui ait obtenu ses galons d'officier outre-mer, le capitaine Paul Proulx, fils de M. Séraphin Proulx, (à l'emploi du magasin Martin-J. Lepage), est de retour à Rimouski depuis dimanche dernier après avoir passé quatre ans et quatre mois outre-mer dont la majeure partie du temps en Grande Bretagne. Il est revenu au Canada, bénéficiant d'un congé de six mois, afin de faire "un tour de devoir" des centres d'entraînement du Canada et faire bénéficier ses compatriotes des précieuses connaissances qu'il a prises en Grande Bretagne.

S'il n'a pas combattu sur la ligne de feu, le capitaine Paul

Proulx n'a pas moins droit à toute notre admiration pour sa conduite exemplaire et pour le témoignage d'appréciation que lui ont rendu ses chefs en lui donnant des postes de commandement et en le déléguant au Canada comme instructeur expert. Le fait qu'il ait obtenu ses grades d'officier outre-mer témoigne aussi de la valeur de ses connaissances militaires. Quoique jeune encore, il est aujourd'hui un militaire des mieux formés et de la trempe de ceux qui récoltent aujourd'hui les honneurs les plus convoités.

Paul Proulx est déjà un vieux militaire, son enrôlement remontant à 1935 avec les Fusiliers du St-Laurent. Après son entraînement comme simple soldat, il obtint ses grades de sous-officier et permuta dans le 22^e régiment comme membre de la force permanente à la (Suite en page 7)

Pénible accident à un ouvrier de Cabano

—:o:—

M. Jos.-P. Bérubé, contre-maître à la scierie Fraser, a subi un accident qui va le retenir à la chambre pendant plusieurs semaines. Travaillant sur un échafaudage, il voulut reprendre l'échelle par laquelle il était monté, quand celle-ci glissa et le précipita sur le sol; ses subalternes le ramassèrent en toute hâte et on le transporta chez lui où le Dr J.-Aimé Fortin fut appelé pour faire son diagnostic. Celui-ci constata une fracture primaire et dut le placer dans un appareil à cette fin. Le blessé doit aller très prochainement à l'Hôpital de Notre-Dame du Lac, pour la radiographie.

Élu président honoraire

—:o:—

La section Jean Brillant, V.C., formée exclusivement d'anciens officiers de langue française, et seule du genre dans l'Empire britannique a réuni ses membres ces jours derniers à Montréal, et a adopté une résolution à l'effet que des représentations soient faites afin qu'un vétérans soit nommé comme membre de cette commission. L'hon. Jules Brillant, C. B. E., a été élu président honoraire du nouveau conseil qui entrera en vigueur le 25 mars prochain.

Vive riposte du maire Bouchard

DE STE-ANNE-DES-MONTS

Le lundi 13 mars, à la salle du Palais de Justice, le Conseil municipal a tenu sa grande assemblée annuelle du mois de mars, au cours de laquelle ont été rendus par M. Olivier Gagnon, comptable licencié, les comptes de la dite municipalité. M. le maire Léon Bouchard en cette occasion, a su mettre à l'ordre, dans une magistrale allocution, certains adversaires qui laissaient entendre qu'il y avait déficit. L'assemblée s'est terminée à l'entière satisfaction de la majorité des citoyens.

Élections au conseil de comté de Rimouski

M. Jean D'Anjou qui est maire de la municipalité de St-Simon depuis une quarantaine d'années a été réélu pour un 41^e exercice préfet du comté à la dernière séance du conseil de comté. MM. Wilfrid Ouellet, maire de Bic et Alfred Dubé, maire de Ste-Odile ont été réélus délégués du comté. Le notaire J.-Emile Gagnon, de Bic, a été réélu secrétaire-trésorier du conseil.

TROIS PERSONNES BRULÉES VIVES

Trois personnes : Mme Edmond Tremblay et ses deux filles âgées de 16 et 28 ans, de Manicouagan, Côte Nord, ont perdu la vie dans l'incendie de leur demeure en fin de semaine. Le feu s'est déclaré dans la nuit alors que tous les occupants de la maison étaient à leur sommeil. M. Tremblay était absent de chez lui travaillant aux opérations forestières de la compagnie Quebec North Shore Paper. La fille cadette de la famille Tremblay s'est éveillée au plus fort de l'incendie alors que les flammes emplissaient la chambre où elle était couchée. Elle tenta de descendre au premier étage, mais comme les

flammes étaient trop denses, elle enfonça la fenêtre de sa chambre et se jeta à l'extérieur. Malheureusement ses brûlures étaient si graves qu'elle ne put y survivre. Sa mère et sa soeur n'ont pu échapper au brasier et l'on croit qu'elles sont mortes étouffées par la fumée avant d'être brûlées. Les ossements calcinés des trois victimes ont été placés dans un même cercueil pour l'inhumation. Un service commun leur fut chanté dans la petite église Ste-Amélie.

Manicouagan est un petit village de quelques familles situé à l'embouchure de la rivière du même nom et à environ 25 milles à l'est de Baie Comeau.

M. LEO McLAREN I.C. ELU PRESIDENT DU C.P.C.

Recommandation du conseil de ville en rapport avec le passage à niveau de la rue St-Germain.

Le six mars, à une séance générale du conseil municipal de la ville de Rimouski, sont présents : M. le maire P.-E. Gagnon et MM. les conseillers Martin-J. Lepage, Albert Michaud, François Gagnon et Oscar Morissette, formant quorum sous la présidence de monsieur le maire.

Listes de paye \$355.30.
Geo. D'Auteuil, \$25.65.
Emile St-Pierre, \$426.00.
D'Anjou et DeChamplain, \$78.00.
Léo-N. Duchesne, \$1.00.
Imprimerie Générale, \$3.58.
Cie de Pouvoir, \$66.09.
Emilio Marois, \$3.10.
Price Bros et Co. \$1.00.
Félix Bernier, \$50.
Daniel Ruest, \$19.75.
L. R. D'Anjou et Cie, \$2.55.
Savage Red Indian, \$4.31.
Dionne Auto Engg. \$18.43.

Le Conseil reçoit les communications suivantes :

Une lettre de remerciements pour sympathies de la part de Mme Michel Pineau et des membres de sa famille.

Une lettre de MM. P.-E. D'Anjou et Fils, Limitée, donnant le prix du charbon bitumineux Sprinhill, gaillettes.

Une lettre de M. Bruno Grandmont annonçant son départ de Rimouski et donnant sa démission comme président du Comité de Protection civile à Rimouski.

Proposé et résolu que ce conseil adresse des remerciements

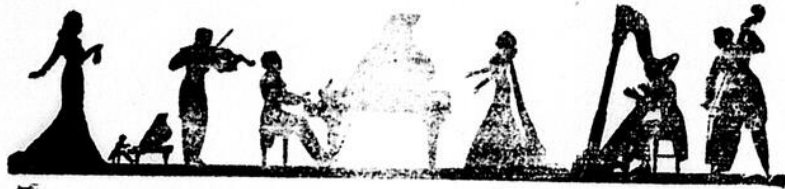
à M. Bruno Grandmont pour le dévouement qu'il a apporté à l'organisation et à la direction du Comité de Protection Civile à Rimouski.

Proposé et résolu que ce conseil prie M. Léo McLaren, I.C., d'accepter la charge de président du Comité de Protection Civile à Rimouski, en remplacement de M. Grandmont.

Proposé et résolu que le conseil réponde à la communication de la Commission des Transports du Canada, relativement au passage à niveau de la rue St-Germain, que la ville insiste fortement pour que cette traverse disparaisse le plus tôt possible en faisant construire le viaduc projeté depuis nombre d'années, et déclare que toute autre dépense pour améliorer cette traverse serait inutile pour sauvegarder la vie des personnes continuellement exposées à des accidents mortels comme celui survenu encore récemment.

Ils font le voyage par avion

Les membres du club de curling de Matane, ont reçu cette semaine la visite de huit "Curlers" de Baie Comeau qui ont fait le trajet par avion. Le groupe a quitté Baie Comeau mardi avec à sa tête le maire de la ville M. H.-A. Sewell, et il est retourné hier soir. Les joueurs de Baie Comeau furent les invités des membres du club de Matane avec lequel ils ont joué sept parties. S'ils ont eu le plaisir de faire un beau voyage, le plaisir de remporter la victoire est allé au club de Matane qui a gagné six des sept rencontres.



Les distractions favorites de l'Ensemble Bary

L'Ensemble Bary que nous entendrons à Rimouski le 23 mars prochain présente une composition toute particulière par le genre d'instruments dont il est formé: piano, flûte, violon et violoncelle. Les artistes, maîtres dans l'exécution de la musique d'ensemble, sont en plus des solistes éminents. Bien que la majeure partie de leur temps libre soit consacrée à la composition de leurs propres arrangements, les artistes trouvent moyen de s'intéresser à des passe-temps favoris pour se reposer des longues heures de pratique.

Gertrude Bary, pianiste, aime la culture des fleurs. Elle habite Northampton, Long Island. Elle y est propriétaire d'une vénérable maison centenaire. Lorsqu'elle prit possession de cette demeure entourée d'ormes majestueuses, Madame Bary comblait un désir formulé depuis bien longtemps: habiter une maison en plein coeur d'un bosquet merveilleux. Avant la guerre, Mme Barry consacrait ses heures de loisir au soin des fleurs, laissant sa bonne cultiver les légumes; mais maintenant que la terre exige une plus grande production, elle charge ses plates-bandes de laitues, de fèves, de pois et de choux.

Les sports favoris de Lorna Wren, flûtiste sont la natation

et le tennis. A la maison, on la voit souvent à la cuisine, expérimentant de nouvelles recettes. Elle suit la mode assidûment, s'habille toujours très bien. Elle lit beaucoup tant les classiques que les "best-sellers". Si elle feuillette un magazine, elle y cherchera de préférence les annonces de parfums, d'eaux de cologne, dont elle s'est constitué une magnifique collection.

Lorsque Mademoiselle Sebrisky dépose l'archet, c'est pour prendre son crayon. Elle se fait un réel plaisir de croquer ses amis. "J'admire la société, vous d'ira-t-elle; j'aime à étudier l'homme et à chercher à le comprendre. Voilà pourquoi, continue-t-elle, je m'adonne tant à la lecture: un livre bien fait n'offre-t-il pas des études de caractères? lorsque je dessine, je m'efforce de saisir le caractère propre du sujet l'ensemble des qualités qui font la personnalité.

Virginia Paterson, violoncelliste, emploie ses temps libres aux sports, au cinéma et à ses emplettes. A la campagne, elle fréquente de préférence les lieux de tennis et les plages sans oublier toutefois de faire de longues randonnées en patins à roulettes. Certain soir, elle se rendra à la ville pour assister à une représentation. Elle dévoile quelquefois un de ses secrets désirs: devenir une actrice! Pour finir, et ce n'est pas à négliger du tout, Mlle Paterson a la passion des habits somptueux...

sentant du Syndicat de l'Industrie du Bois; MM. et Mmes Hector Banville, Raoul Hins, Philippe Tudeau, Albert Duchesne, Alexandre Côté, Mme Fernand Bouchard, Mme Jean Tudeau, Mmes Emilio Lepage, Adrien Guy, Zéphir Tremblay, Louis Leclerc, Adrien Tremblay, Mlles Simonne, Thérèse et Madeleine Bélanger de même que les RR. SS. Servantes de Jésus-Marie, et plusieurs autres personnes.

M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles.

Décès de Mme Paul Dionne de Rimouski

M. Paul Dionne, de Rimouski, a été cruellement éprouvé par la mort de son épouse (Annette Lavoie) décédée à l'hôpital de Rimouski, après quelques jours de maladie, à l'âge de 23 ans.

Elle laisse outre son époux, sa mère Mme Léandre Lavoie, une soeur, Mme Adéodat Thibault (Lucienne), ainsi que trois frères: MM. Adrien, Charles-Eugène et Fernand Lavoie, tous de Bic; une belle-soeur Mme Charles-Eugène Lavoie (Lucienne Fournier) et un beau-frère M. Adéodat Thibault.

Le service fut chanté en l'église de Bic le 2 mars. Une foule nombreuse de parents et d'amis accompagnèrent la dépouille mortelle jusqu'au cimetière paroissial. Les porteurs étaient MM. Gérard Roy, Arthur Plourde, Armand Turcotte, Arthur Turcotte. M. Oliva Dionne portait la croix. Nos plus sincères sympathies aux familles éprouvées.

POUR FAIRE DE meilleures CIGARETTES, employez

WINDSOR

TABAC À CIGARETTES

"Le tabac qui plaît davantage"

WINDSOR

Réunion des fermières de Baie-des-Sables

Ces jours derniers, le cercle des Fermières de la paroisse de Baie des Sables, tenait son assemblée régulière sous la présidence de Mlle Marie-Aimée Guy. Après la bienvenue souhaitée par la présidente et une brève allocution présentée par l'abbé Wilbrod Blanchet, fut l'étude du Centre. Puis ce fut la démonstration d'une pièce de serviettes tissées par les dames, et celle des travaux de cette réunion. Par leur travail, les 110 fermières que compte le cercle, prouvent qu'elles sont très actives.

Nominations ecclésiastiques

Sur la décision de Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, M. l'abbé Alphonse Beaulieu, vicaire à Notre-Dame du Lac, est parti mardi dernier pour aller à l'Ascension, comté de Matapédia, où il a été nommé curé en remplacement de M. l'abbé Georges Côté, nommé curé à St-Benoît-Abbé, en remplacement de M. l'abbé Roger Berger, malade.

12^e gratification

Mlle Bernadette Desjardins, institutrice de Sayabec, a reçu pour la 12^e fois, du Département de l'instruction publique, une gratification de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

Funérailles de M. Louis Landry

Ces jours derniers, est décédé accidentellement M. Louis Landry, de Nazareth, époux de Berthe Potvin. Il laisse outre son épouse, deux filles: Mme Edgar Banville (Annette) et Marthe Landry; trois fils: MM. Roméo, de l'armée canadienne, Alvarez et Vital Landry.

Son service fut chanté en l'église de Nazareth au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par ses fils: Roméo, Alvarez et Vital ainsi que son gendre M. Edgar Banville; son frère, M. Joseph Landry; ses soeurs: Mme Charles Bélanger (Marie), Mme Orphir Pineau (Alice); ses belles-soeurs: Mmes Joseph Landry, André Talbot, Jean Tudeau, Léon Gagnon, Edouard Potvin, Omer Potvin, Philippe Potvin, Lionel Fillion; ses beaux-frères: MM. André Talbot, Léon Gagnon, Edouard Potvin, Omer Potvin, Philippe Potvin, Ernest Potvin, Charles Bélanger, Orphir Pineau et Jean Tudeau.

Le corps était porté par MM. Philippe Potvin, Omer Potvin, Lionel Fillion, Léon Gagnon, Maurice Roy et Téléphore Martin. Portaient les coins du drap MM. Charles Bélanger, André Talbot, Orphir Pineau et Alfred Pineau. M. Ernest Potvin portait la croix.

Dans l'assistance on remarquait M. François Gagnon, échoué, M. Emilio Duchesne, repré-

Marins du Pacifique Canadien à l'honneur



La flotte du Pacifique Canadien a joué un rôle considérable dans la guerre actuelle et son personnel, entraîné par une longue expérience à naviguer sur toutes les mers du globe, a eu maintes fois, depuis le début du conflit, l'occasion de se distinguer. On sait que la flotte du Pacifique Canadien fut réquisitionnée par l'Amirauté dès septembre 1939 et qu'elle a déjà subi des pertes sensibles.

Plusieurs officiers et marins de la compagnie ont accompli des actions d'éclat qui leur ont valu d'être cités à l'ordre du jour et décorés. A l'heure actuelle, 41 d'entre eux ont ainsi été récompensés pour leur héroïsme.

Les derniers noms ajoutés à la liste sont: le capitaine R.-A. Leicester, O.B.E., (1) commandant d'un navire coulé dans la Méditerranée; les officiers mécaniciens Edward-E. Stewart (6) et William-B. Harris (7) tous deux du "Victoria", créés M.B.E. pour avoir, par leur sang-froid et leur présence d'esprit, contribué à réduire le nombre de pertes de vies; le premier officier Donald Smith, O.B.E., de Vancouver, (2) et le premier officier Leonard Johnston, M.B.E., de Vancouver également (5) qui ont ramené à bon port 41 réfugiés après que l'"Empress of Asia" eut été coulé par les Japonais au large de Singapour; le chef mécanicien William Neilson, O.B.E., de Victoria (3) et le capitaine L.-C.

Barry, M.B.E., (4) qui ont navigué pendant deux ans sur des mers dangereuses; le capitaine George Gould (8), le premier officier John St. Claire Clarke, (9) et le chef mécanicien D. Cowper, (10) cités à l'ordre du jour pour leur dévouement lors du coulage de l'"Empress of Canada" par les Italiens, au large de Free-town, à l'ouest de l'Afrique.

Des 20 navires de la flotte du Pacifique Canadien en service sur les mers alliées, neuf ont été coulés par l'action de l'ennemi. La compagnie compte 4,488 hommes au service de l'Amirauté, plus 1,010 autres à bord des paquebots du type "Montcalm", transformés en croiseurs auxiliaires, et 101 en service sur les côtes.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Fondé en 1933

ORGANE D'INFORMATION REGIONALE

Directeur :

GERARD LEGARE



Prix de l'abonnement

Canada : \$1.00

Etats-Unis : \$1.50

Imprimé à :

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LTEE
Case postale 120 RIMOUSKI Téléphone 31.

LE PRINTEMPS DEJA SOURIT

Avec la venue du printemps, la nature embellit toutes choses. C'est la saison du renouveau, de la beauté. La vie marque une reprise. De grands projets s'élaborent, des rêves deviennent des réalités. Fini l'hiver qui enveloppe tout être d'une demie létargie. Pâques sonnera bientôt la Résurrection.

Cette année, l'atmosphère printannière s'annonce plus souriante encore. N'est-il pas permis de caresser l'espoir de voir se terminer la guerre en Europe ? Quelque 700 milles Canadiens et Canadiennes ne reviendront-ils pas alors reprendre enfin leur place au foyer, après avoir si vaillamment contribué à régler les tristes comptes d'Hitler et des gangsters nazis ?

Tous ces braves soldats se seront volontairement exilés pour conserver au Canada sa liberté, pour en faire en outre un pays plus grand et plus prospère. Entre temps, leur pensée revient vers leur beau et cher pays. Ils rêvent de faire leur patrie plus belle encore. N'est-il pas du devoir de chacun de ceux qui y restent d'entreprendre dès à présent de l'embellir dans la mesure du possible.

Déjà, il convient de signaler tout mouvement généreux en ce sens. Cette oeuvre d'embellissement est avant tout le fruit de l'effort individuel sans doute. Deux groupements de jeunesse à Montréal ne viennent pas moins de s'attaquer à cette tâche. Ce sont deux grandes associations de jeunes gens, la Chambre de Commerce des Jeunes, section de Montréal, et le Montreal Junior Board of Trade. Ils se sont donnés la main pour patronner la campagne annuelle dite du "Grand Nettoyage" et qui promet, cette année, d'obtenir dans la métropole un succès sans précédent.

Puisse-t-on souhaiter que ce mouvement enthousiaste ne se confine pas à Montréal, mais qu'il s'étende à toute la province, à tout le pays. Ces jeunes gens lancent les mots d'ordre : nettoyer, embellir, peindre, améliorer. Au besoin, ils n'hésiteront pas prêcher d'exemple. On les verra bien à l'oeuvre lorsque la campagne du Grand Nettoyage battra son plein. En groupe, ils aplaineront un parterre, planteront des arbres, sèmeront des fleurs. Ils amasseront les ordures et les détruiront. Ils feront la guerre aux papiers de rebut jetés inconsidérément sur les voies et les places publiques. Ils recouvriront de peinture fraîche quelque maison négligée. Puis, ils borderont de pierres blanches l'allée qui conduit à cette demeure.

Le printemps est la saison de la beauté. Elle doit servir d'inspiration. On rêve d'un Canada plus riche, plus prospère. Pourquoi ne pas s'appliquer encore davantage à le rendre plus beau. Le soldat à son retour nous en sera infiniment reconnaissant. Embellir tout le décor, n'est-ce pas la meilleure manière de le fêter ? Il faut commencer cette oeuvre dès à présent. Le Grand Nettoyage de tout ce qui nous entoure, le bon ordre, la propreté, la beauté sont les mots d'ordre de la saison.

DEMAIN

IV.—POUR UN ORDRE INTERNATIONAL

Sauf les chefs des gouvernements des Nations Unies leurs collaborateurs immédiats, rares sont ceux qui peuvent décrire ce que sera la communauté internationale de demain. Même les chefs des gouvernements manifestent la plus grande prudence dans l'élaboration de leurs plans d'après-guerre. Cela est fort explicable. En effet, la politique internationale est essentiellement dynamique. Elle est en constante évolution par suite de l'extrême mobilité

des facteurs humains et matériels dont elle subit les influences.

Néanmoins, il sera possible de transposer dans la Paix les principes qui auront assuré notre victoire sur le totalitarisme. Les Nations Unies devront réaffirmer au moment de la paix les principes d'inspiration démocratique pour lesquels nous aurons livré combat. "Nul doute ne doit subsister sur les principes qu'elles ont proclamés et que, dans un élan de solidarité guerrière, elles appliquent déjà en maints domaines: échange des matières premières, des produits fabriqués, des ressources alimentaires, à travers les brèches que le "Lend-Lease Act" a ouvertes dans les murailles des tarifs d'avant-guerre; emprunts accordés par

le riche au pauvre pour qu'il développe ses ressources naturelles; reconnaissance pratique du droit des peuples à demeurer maîtres de leur destinée, à ne pas courber la souveraineté nationale devant la violence intérieure et extérieure, devant le croup d'état fasciste ou l'agression militaire; mais acceptation aussi, poursuit Henri Bonnet, de ce grand principe que la liberté d'action des Etats, comme celle des individus, doit être limitée par des règles morales et juridiques; qu'il n'y aura dans le monde de demain, ni sécurité politique, ni prospérité matérielle, si les droits souverains que détiennent les gouvernements nationaux ne sont pas, tout au moins dans les domaines de l'armement, de la politique étrangère et de la politique économique, réduits au bénéfice de la communauté mondiale". Voilà des principes qui pourront servir de base à la reconstruction politique et économique de tous les continents. Ils n'ont rien de chimérique car ils ont déjà prouvé leur efficacité. Malgré leur caractère réaliste, ils ont bel et bien un fondement moral et s'inspirent de la solidarité internationale proclamée par S. S. Pie XII et, à sa suite, par tous les sociologues catholiques.

"DEVANT LA CRISE MONDIALE"

En 1942, un groupe de catholiques européens, séjournant en Amérique, publiait un Manifeste dans lequel ils exposaient les raisons de leur attitude devant la guerre actuelle et la présente crise de la civilisation. Ce manifeste est connu sous le titre "Devant la crise mondiale". Esquissant les principes directeurs des institutions futures, les signataires du Manifeste font remarquer qu'entre tous les peuples doivent "se nouer les liens moraux et juridiques qu'appelle leur solidarité, d'autant plus forte que se développe davantage la civilisation". Jamais la pensée de l'Eglise n'a trouvé d'écho plus fidèle.

LIBERTE ET INTERDEPENDANCE

Dans l'encyclique Summi Pontificatus publiée en octobre 1939, Sa Sainteté Pie XII a rappelé au monde les principes de droit naturel international d'après lesquels doivent s'établir des contacts harmonieux et durables entre tous les peuples. "La conception qui assigne à l'Etat une autorité illimitée est une erreur qui n'est pas seulement nuisible à la vie interne des nations, à leur prospérité et à l'augmentation croissante et ordonnée de leur bien-être; elle cause également du tort aux relations entre les peuples, car elle brise l'unité de la société supranationale, ôte son fondement et sa valeur au droit des gens, ouvre la voie à la violation des droits d'autrui et rend difficile l'entente et la vie commune en paix. Le genre humain, en effet, bien qu'en vertu de l'ordre naturel établi par Dieu, il se divise en groupe sociaux, nations ou Etats, indépendants les uns des autres pour ce qui regarde la façon d'organiser et de régir leur vie interne, est uni cependant par des liens mutuels, moraux et juridiques, en une communauté, ordonnée au bien de toutes les nations et réglée par des lois spéciales qui protègent son unité et développent sa prospérité". Par la suite, S. S. Pie XII est revenu sur ces principes.

(Suite en page neuf)

Couchant d'hiver

Glacé, le ciel est net et pur comme une opale
Dont le reflet s'irise au reste au soleil,
Dans le frémissement des longs voiles vermeils
S'allongeant au zénith et frôlant son front pâle.

Une étoile transie ouvre un oeil étonné...
Là se dressent les bras de la Lune agressive
Et sa traîne mauve à l'Orient dérive
En longs plis se frangeant d'un rose un peu fané.

Volute diaphane aux blancheurs liliales,
La cheminée exhale un souffle du foyer
Où l'on se serre heureux sans jamais s'ennuyer...
La plainte du frimas chante sous mes sandales.

Tant de pure fraîcheur, tombant ce soir des cieux,
Environne soudain mon âme consolée
Oubliant ses rancœurs, elle s'en est allée
Plonger dans l'infini de mon espoir en Dieu.

Florence BIRON.

Stoke Centre.

A QUI REVIENT L'HONNEUR ?

L'honneur éclatant qui vient de couronner l'héroïsme du major Paul Triquet, de Cabano, décoré il y a quatre jours de la Croix Victoria, la plus haute récompense pour le courage et la vaillance, rejaillit sur notre région.

Les journaux des "pays d'en haut"—c'est-à-dire Montréal—pas toujours très ferrés en géographie du "bas de Québec, ont signalé après la radio—pas toujours ferrée... et le reste—que c'était la troisième Croix Victoria qui était décernée pour l'honneur de la région de Rimouski.

Mon Dieu, nous ne sommes pas jaloux le moins du monde, et ce n'est pas le temps d'être mesquin. Admettons que Rimouski va de l'avant à fond de train depuis bon nombre d'années, et que décidément elle prend les allures d'une petite capitale du bas St-Laurent.

On nous permettra cependant ici de réclamer un peu pour la région du Témiscouata. Cabano relève d'un territoire distinct par beaucoup de traits de celui de Rimouski. Le Témiscouata, c'est assez près de Rimouski, mais c'est autre chose et c'est ailleurs.

De même, si le monument aux Braves du bas Saint-Laurent se trouve à Rimouski, nous pouvons—ah! très timidement...—insinuer que les deux premières Croix Victoria décernées à des Canadiens français ont été attribuées à deux enfants de la Vallée de la Matapédia...

Et ce ne sera que la simple vérité, après tout. Jean Brillant n'est-il pas né à Routhierville (anciennement Assametquaghan) ? Et Joseph Keable n'est-il pas un fils de Sayabec ? Cela va sans dire ? Possible, mais cela va encore mieux EN LE DISANT. Je viens de le dire. Et je le redirai à l'occasion.

Mais je le dis sans la moindre animosité, sans la moindre pensée de faire de reproche à qui que ce soit.

Ni Jean Brillant ni Joseph Keable ne nous doivent être réservés. Leur gloire maintenant acquise, nous ne voulons pas l'acaparier. Elle appartient au surplus à notre nationalité toute entière, et c'est tout le Canada français qui doit être fier de leurs exploits.

De même aujourd'hui, c'est tout le Canada français qui est fier de la citation flamboyante qui accompagne l'octroi de la Croix Victoria au major Triquet. Personne n'a l'idée de la confisquer pour des fins de gloire paroissiale.

Nous devons être aussi fiers du major Triquet que nous le sommes du capitaine Brillant et du caporal Keable. Et Triquet a l'avantage d'être encore bien vivant, alors que les nôtres n'ont pas connu l'applaudissement de leurs compatriotes.

Après quoi, qu'il soit permis tout de même d'avoir quelque fierté familiale de ce qui peut arriver à quelqu'un de "chez nous"

Triquet est de Cabano. Brillant et Keable sont de la Vallée. Cela ne prouve peut-être rien, pour les gens de l'extérieur. Mais pour nous, cela nous assure que nos terroirs ne sont pas méprisables, puisqu'ils donnent naissance à des héros d'envergure nationale.

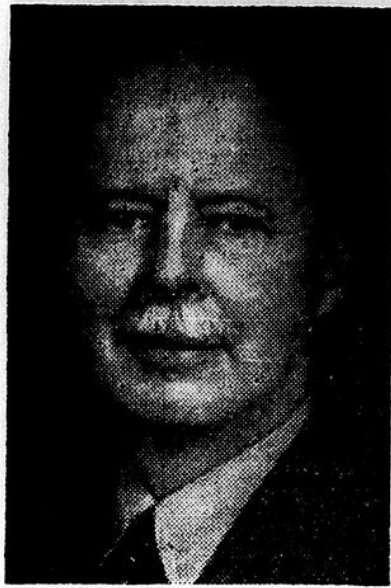
Il y a des gens qui, là-bas, dans "les hauts", sont un peu mêlés avec les lieux et les dates. "Trois semaines en bas de Québec", c'est leur conception de la "Gaspésie", paraît-il.

Laissons les dire. Si quelqu'un d'un peu curieux demande ce que Cabano peut bien être, on lui dira en temps opportun que c'est le pays d'origine du Major Paul Triquet, V.C.—Quant à nous, de la Vallée, nous pourrions toujours ajouter aux charmes du petit pays la renommée aussi authentique de Jean Brillant, V.C., et de Joseph Keable, V.C.

C'est peut-être purement accidentel: mais "ils n'en ont pas encore, dans les Hauts"!

On leur en souhaite!...

La Voix de la Vallée.



M. Arthur-P. Earle, (en haut), président de la Montreal Life Insurance Company et M. J.-A. Gagnon, gérant de district de la même compagnie à Rimouski dont nous publions le bilan annuel dans cette page.



EXPOSITION D'ARTISANAT

A son assemblée de samedi 4 mars, l'Exécutif de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province a reçu rapport de l'un de ses membres, M. Jos Primeau, de Valleyfield, que l'exposition provinciale d'artisanat organisée par la Chambre de cette localité s'ouvrira le samedi 1er juillet pour se clôturer le dimanche suivant 9 juillet. Le programme complet de ces journées sera publié sous peu.

La Fédération se propose de lancer d'ici quelques mois une grande campagne anti-vénéérienne à travers la province. Elle se basera sur l'expérience acquise par plusieurs de ses associations dans la préparation de semblables manifestations, entre autres sur celle de la Chambre des Jeunes de Montréal qui en tiendra toute une série dans la semaine du 20 mars.

Assistaient à l'assemblée de samedi: MM. Gérard Legaré de Rimouski, président, Jean-Paul Bernard, de Farnham, François Chevalier, de Hull et Jos Primeau, de Valleyfield, administrateurs régionaux; Gérard Bourgas, de Montréal, ex-officio; Maurice Rinfret, représentant de la Chambre de Montréal; Gilbert A. LaTour, membre du Conseil honoraire et Jean-Paul Forest, chef du secrétariat.

Les barbiers n'ont pas le droit d'exiger un prix plus élevé que celui qu'ils demandaient au cours de la période de base en 1941, sans l'assentiment préalable de la Commission des Prix.

Adieux des paroissiens de Sayabec à leur vicaire

Les paroissiens de Sayabec se sont réunis dimanche dernier à l'occasion du départ de leur vicaire, M. l'abbé Gérard Leblond. Un bouquet spirituel ainsi qu'une bourse bien garnie lui furent offerts. Une adresse fut lue par M. le Dr J.-M. Beau lieu, tandis que le bouquet spirituel fut présenté par Mlle Marie Côté, élève du couvent, et la bourse par M. Réginald Thériault, élève du collège. M. l'abbé Leblond remercia en termes émus les généreux donateurs et assura les paroissiens d'une pensée quotidienne dans ses prières. Il quitta la paroisse lundi soir au milieu d'une foule nombreuse qui assista à son départ.

Nouveau préfet dans Matapédia

M. Pierre Bélanger, maire de la paroisse de Sayabec, a été élu préfet du conseil de comté de Matapédia, en remplacement de M. L.-P. Joubert, maire de Sayabec démissionnaire. Tous les maires de chacune des paroisses du comté étaient présents à cette importante assemblée.

Ruisseau à Rebours

Les Dames Fermières de la paroisse de Ruisseau à Rebours ont procédé récemment à l'élection de leur bureau de direction qui fut élu par acclamation. Mme Jules Auclair en est la présidente; Mme Luc Rioux, vice-présidente; Mme Leude Rioux, secrétaire; Mme Alphonse Rioux, bibliothécaire; Mmes Pierrot Drapeau, Luc Bernier et Mlle Delvina Rioux, conseillères.

Voyages rapides

Le sergent Herman Brousster et le soldat R. Gilbert, deux américains, guidés par M. Edmond Beaudin, de Rivière St-Jean, Côte Nord, sont montés dernièrement de Longue Pointe de Mingan à Rivière St-Jean, en toboggan motorisée, en 40 minutes. Le lendemain, ils sont montés à Magpie, pour ensuite revenir à St-Jean, d'où ils se sont rendus souper au camp militaire à Longue Pointe. C'est la première fois que des voitures d'hiver motorisées font ce trajet sur la Côte Nord, en un si court temps.

Assemblée syndicale à Priceville

Dimanche dernier, le Syndicat Catholique de l'industrie du Bois de Priceville tenait une très intéressante assemblée générale; les nombreux membres présents ont appris avec plaisir la tenue du Congrès de la Fédération à Price les 20 et 21 août prochains. Au cours de cette assemblée, les membres ont décidé d'envoyer leur secrétaire, M. Thomas Alexandre rencontrer le Commissaire en chef de l'Assurance-Chômage, Mon-

sieur L.-J. Trottier, de Montréal, pour des questions très importantes. Une résolution fut aussi passée à l'effet de demander au gouvernement provincial de faire pression auprès des autorités de la Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent afin que cette dernière vende son électricité à un prix plus abordable pour les consommateurs de la région.

Ste-Félicité fête son curé

Ste-Félicité furent témoin d'une belle fête en célébrant dernièrement l'anniversaire de naissance de leur vénéré pasteur, M. l'abbé Pierre Sirois. Sous la direction de Mme Joseph Bergeron, de Mlles Simone Gagné, Rosa Otis, institutrices au village, des petits enfants exécutèrent des chants, récitation et scénettes qui furent très appréciés du public.

La consommation du thé au Canada atteint maintenant 30,000,000 de livres par année.

FAITES CECI CONTRE LA BRONCHITE

LA TOUX · L'IRRITATION · LA CONGESTION

Soulagez les souffrances que cause la bronchite, par ce moyen à double action—par cette médication qui a fait ses preuves, et qui

AGIT IMMÉDIATEMENT POUR SOULAGER

PÉNÈTRE
profondément dans les bronches, grâce à ses vapeurs médicamenteuses adoucissantes.



STIMULE
la surface de la poitrine et du dos, comme un cataplasme réchauffant bienfaisant.

ET AGIT PENDANT DES HEURES—AU SIÈGE MÊME DU MAL!

Pour retirer tous les avantages de cette double action PÉNÉTRANTE-STIMULANTE, frictionnez simplement, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos, avec du Vicks VapoRub. Instantanément, le VapoRub se met à l'oeuvre—de 2 façons à la fois, comme indiqué ci-dessus—pour apaiser la toux bronchique, dissiper la congestion, soulager l'irritation des muscles, et hâter la venue d'un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, le pire des souffrances a disparu. Aussi, ne

courez pas de risques avec des remèdes inconnus—soulagez les souffrances que cause la bronchite, ce soir, avec du VapoRub, le remède à double action, qui a fait ses preuves.

POUR VOUS SOULAGER PLUS COMPLÈTEMENT—Faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Respirez les vapeurs médicamenteuses qui se dégagent. Sentez comme elles apaisent l'irritation énervante des bronches!



Derrière le flambeau de la victoire

présenté par

Arthur P. Earle

PRÉSIDENT

MONTREAL LIFE INSURANCE COMPANY

L'ASSEMBLÉE Annuelle de la Montreal Life Insurance Company, Arthur P. Earle, le Président, a félicité le gouvernement de l'attitude énergique qu'il a prise pour prévenir l'inflation et il a fait remarquer que les compagnies d'assurance-vie avaient contribué beaucoup au succès de cet effort. Les facteurs les plus importants de cette lutte contre l'inflation sont une diminution des dépenses et une augmentation des épargnes. Les dollars placés dans l'assurance-vie sont des dollars qui luttent contre l'inflation. Ils contribuent aussi à aider l'effort de guerre comme les compagnies d'assurance-vie accordent tout le support possible au gouvernement dans la lutte pour la démocratie. L'on estime qu'à la fin de 1944, les compagnies d'assurance-vie qui font affaires au Canada auront placé en bons de la victoire un total de plus d'un milliard de dollars.

Plus le flambeau de la victoire luit vivement, plus il est urgent de prévoir pour l'après-guerre. Les compagnies d'assurance-vie sont prêtes et anxieuses de jouer tout le rôle nécessaire dans les plans d'après-guerre que projette le Gouvernement Fédéral pour faciliter la transition de la guerre à la paix. Sans doute, un programme de construction intense serait de grande valeur pour maintenir le niveau d'emploi. En même temps, il aiderait à résoudre le problème de la disette du logement dans les grands centres du pays. Monsieur Earle estime que les compagnies d'assurance-vie pourraient avoir en disponibilité environ deux cents millions de dollars par année pour fins de prêts sur propriétés résidentielles et d'affaires. Les municipalités anxieuses d'effectuer des améliorations nécessaires trouveraient de l'appui chez les compagnies d'assurance-vie. L'argent

affecté à l'industrie de la construction viendrait en aide à toutes les parties du Canada et serait un puissant facteur pour maintenir une prospérité raisonnable jusqu'à ce que les affaires reprennent leur cours normal.

Le Président de la Montreal Life a déclaré que les intéressés aux compagnies d'assurance-vie sont catégoriquement en faveur des mesures de Sécurité Sociale. Comme question de fait, les compagnies d'assurance-vie ont été des pionniers dans le domaine de la Sécurité Sociale. Par le simple procédé de faire des dépôts modérés annuels en vertu du contrat d'assurance-vie voici ce qu'obtient un assuré:

1. Il se prépare un revenu de retraite.
2. Il protège ses dépendants en cas de mort prématurée.
3. Il s'assure un revenu en cas d'incapacité totale.
4. Il s'amasse une réserve d'argent dont il peut se servir en cas de besoin urgent.

Ainsi, grâce à l'assurance-vie, plus de quatre millions de citoyens canadiens ont déjà prévu leur propre Sécurité Sociale.

UN EXPOSÉ DE PROGRÈS

	Assurance en vigueur	Revenu total	Actif
1913	\$ 4,695,671	\$ 84,068	\$ 196,353
1923	19,628,830	689,829	2,183,918
1933	36,770,265	1,282,378	5,446,115
1943	71,774,697	2,508,477	11,404,167

POINTS IMPORTANTS DU RAPPORT DE 1943

Nouvelles affaires	\$12,890,235
Assurance en vigueur	71,774,697
Revenu total	2,508,477
Réserves pour polices	10,089,904
Actif	11,404,167

MONTREAL LIFE

INSURANCE COMPANY "L'Assurance Amie"

J.-Albert Gagnon, gérant de district, Rimouski, Qué.

VOEUX SOLENNELS D'UNE CARMÉLITE DU DIOCÈSE

Alors que tant de jeunes filles re rêvent que de succès mondains et de toutes ces choses fascinantes, qui donnent un bonheur fictif tant que dure le rêve, bonheur hélas! presque jamais réalisable, il s'en trouve qui font consister le leur à se trouver avec leur âme, à chaque heure du jour, pour ne pas souiller en ces tristes chemins leur manteau d'aurore et étendre leur horizon jusque vers la véritable terre promise. C'est généralement sur ces âmes que l'Amant invisible jette un regard de prédilection, leur inspirant pour augmenter leur valeur morale, une étonnante générosité capable de leur faire désertir la plaine et voler vers les hauteurs consumer leur vie dans les cloîtres aux normes austères.

Nos concitoyens seront certainement heureux qu'on porte à leur connaissance, que l'une de nos braves familles de Mont-Joli, M. et Madame Thurière Rioux, peuvent se réjouir à bon droit de l'honneur qui est le partage de leur enfant bien-aimée, appelée à une pareille vocation de choix. Parvenue au terme des diverses étapes de sa probation dont elle a expérimenté suavement le joug, leur chère Lucille au début de janvier entra librement et définitivement dans la vie claustrale par l'émission des vœux solennels.

L'âme pleine d'émotion mais aussi de gratitude ils ont assisté avec tous les membres de leur famille, à la touchante cérémonie de son irrévocable alliance, qui s'est déroulée au Carmel de Montréal le 4 janvier et ont renouvelé avec l'esprit profondément chrétien qui les caractérise, le don de leur enfant qui vit déjà depuis cinq ans à l'ombre de ce cloître, en orante réparatrice, à l'instar de toutes ces hosties de louanges, les autres religieuses choristes de son ordre, sous le beau nom de Soeur Lucille de la Trinité reçut à son entrée en religion.

Plus d'un évoquent très bien le souvenir de cette jeune fille charmante pleine de distinction et de mérite qui préalablement, avait senti son âme vibrer au grand appel de nos divers mouvements d'Action Catholique et les avait servis en créant partout, de l'élan, de l'enthousiasme avec les ressources d'un cœur de dirigeante dont on pouvait tout attendre comme initiative, fidélité et abnégation.

Ce fut pour mieux servir et rayonner discrètement et en profondeur pour le succès de la cause qui doit triompher et qui lui tient si fort au cœur, que dans toute l'ardeur de ses vingt ans elle répond aux invites pressantes de son Bien-aimé car elle ambitionne de lui offrir les prémices.

Avant la cérémonie, parents et invités réunis au parloir, en face de l'épaisse grille hérissée de longues pointes, qui préchent si éloquemment l'austérité, le détachement pourront la contempler dans sa bure sombre drapée d'une parure d'innocence au lever du rideau où elle leur apparaît radieuse comme un joyau et tout à l'allégresse d'échanger le voile blanc.

Mais elles sont toujours là ces grilles pour empêcher les filiales effusions si légitimes qu'il ferait si bon se témoigner mutuellement.

Un regard circulaire lui fait vite rencontrer celui d'une chère compagne d'entrée qui dut réintégrer le monde avec tant de regrets.

Le tintement si connu de la cloche du monastère, presque imperceptible pour nous lui indique de refermer prestement le rideau, elle s'acquiesce de ce geste en l'accompagnant de la salutation coutumière: "Loué soit Jésus-Christ" et d'un angélique sourire.

Quelques instants après nous la retrouvons toujours à l'intérieur du chœur, tout près de la grille ouverte sur le sanctuaire; la lampe ardente de la vierge sage brûle à ses côtés, pendant qu'elle se répand de plus en plus, cela se conçoit, en ferventes oraisons à mesure qu'elle se rapproche du moment béni appelé par tous ses vœux.

Son Excellence Mgr Georges Courchesne, figure au premier plan du processionnel défilé des membres du clergé qui seront présents à l'audition du St-Sacrifice, notre vénéré évêque toujours si paternel et bienveillant par cette nouvelle attention en réhausse le cachet de solennité et ajoute au bonheur des parents et de la privilégiée de ce jour.

Le célébrant Monsieur l'abbé Emile André, curé de St-Timothée entonne d'abord les notes vibrantes du Veni Crator, pouvaient-elles être mieux rendues toutes ces prières liturgiques qui devaient suivre que par des aspirants qui se préparent à gravir en beauté les degrés du sacerdoce dans la Compagnie de Jésus, cette délégation est de la chorale du Scolasticat de l'Immaculée Conception.

Les RR. PP. Rioux, jésuite, cousin de la moniale et Antoine Biron, des Pères Blancs d'Afrique, agissaient comme diacre et sous diacre, Messieurs les abbés J.-P. Maher, vicaire au St-Enfant Jésus, Montréal et M. l'abbé O. Bélanger avaient place aux côtés de son Excellence. On remarquait encore au sanctuaire, Monsieur l'abbé Henri Arbour aumônier du Carmel, R. P. Haguette m.s.c. et l'abbé Ch. Ed. Guilbeault de St-Stanislas Montréal.

Graves et recueillis tous les chers siens suivent les différentes parties indiquées au cérémonial, en rivant successivement leurs regards sur le chœur des moniales de façon que rien ne leur échappe de l'attitude de leur enfant ou de la soeur aimée qu'ils avaient inondée de joies divines; des larmes coulent furtivement mais il n'y a pas de recul de part et d'autre, l'honneur est trop grand et la conviction de son bonheur si sincère.

C'est l'heure de la Communion, instant de dilection par excellence qui nous fait oublier la terre... oh! qui dira la douceur de ces intimes colloques inséparables de cette vraie fusion qui ne se renouvelle chaque jour pour l'âme qui conserve le merveilleux don qu'est la grâce sanctifiante.

Le St-Sacrifice terminé, après que Son Excellence eût fait descendre la bénédiction sur toute l'assistance il y prononce l'allocation de circonstance débutant par un souhait qui contient tous ceux qu'il peut formuler à l'adresse de celle qui ratifie ses derniers engagements, à savoir l'amitié de N.-S. condition de bonheur surnaturel permanent, puis avec les convictions de son âme si profondément sacerdotale et apostolique, il développe les convictions de son âme si profondément sacerdotale et apostolique, il développe les considérations les plus propres à l'engager à édifier avec prudence et persévérance sa tour spirituelle à la hauteur que le Bon Dieu voudra et par les voies de ses impénétrables desseins, reposant sur des principes d'une

sagesse éprouvée ces paroles lumineuses et d'encouragements furent avidement recueillies par tous les autres auditeurs pour le plus grand bénéfice de leur avancement spirituel.

Son Excellence se dirige vers la grille de communion pour y réciter les sublimes oraisons rituelles précédant l'imposition du voile noir et la couronne tressée abondamment d'oeillets avec tout ce qu'elle comporte et symbolise ces ornements de tête qu'elle lui remet font contraste entre eux. Cette couronne, elle le dépose au déclin de ce grand jour aux pieds de "Regina Decor Carmeli" patronne de ce cloître tel un gage de fidélité et d'espérance en lui confiant la garde de ses serments qu'elle prononce à l'instant, dans de courtes formules et sur le ton conventionnel de la psalmodie; elle se prosterne ensuite le visage contre terre, pour y demeurer durant toute l'hymne de l'action de grâces, sur le tapis, embrasant de toute l'étendue de sa personne, l'espace compris entre le tracé d'une croix de fleurs naturelles, aux dimensions de sa taille, c'est la position significative de l'oblation la plus intégrale.

Elle se relève pour s'incliner de nouveau sous la main bénissante de Sa Grandeur, ce geste clôt la cérémonie. Selon la coutume, le père est appelé à le répéter immédiatement après que le clergé aura quitté le sanctuaire, où il pourra pénétrer accompagné des membres de sa famille seulement; déception pour les autres témoins dans la nef qui auraient été si intéressés de voir le plus près possible les autres religieuses qui sortent des stalles entièrement voilées en formant un cortège si impressionnant.

Un même bonheur inexprimable éclaire la physionomie de celle qu'il nous tardait de revoir avant qu'elle fut conviée pour les agapes fraternelles où devaient figurer à profusion les douceurs d'occasion dues aux libéralités de toutes sortes de ses chers parents.

C'est alors qu'il s'est dit dans le cercle agrandi de la famille, des choses touchantes, car son absence favorisait le libre cours des réflexions édifiantes où les souvenirs du passé mêlèrent leurs parfums aux douceurs du présent; âme virile ne s'était-elle pas à leur insu entraînée à plusieurs austérités de la vie cloîtrée, son attrait de toujours.

Les groupes se reforment au parloir après l'office des Vêpres dont les antiennes furent récitées par la douce voix de l'heureuse moniale qui compte maintenant au nombre si restreint des choristes que le Carmel peut recevoir. Plusieurs heures durant, elle se prêtera ensuite avec grande affabilité et simplicité à répondre aux nombreuses et diverses questions de tous ceux qui sont venus avec le double motif de partager de près les joies de la famille, mais aussi de s'édifier en s'intéressant à tous ce qui a trait à la vie du cloître, particulièrement aux charmes surprenants de leur esprit familial, lequel est un grand dédommagement pour les sacrifices du cœur.

Le silence pour plusieurs, est l'unique expression des derniers moments d'entretiens si délicieux. Chacun se retire emportant quelque chose de la générosité de celle qu'ils suivront affectueusement en esprit et qui vient de se vouer par un con-

trat d'amour à devenir une personnalité en faveur dans une intimité qui doit être le propre de la religieuse contemplative.

Jeunes filles, qui avez pour mission actuellement de continuer à vous extérioriser pour vous livrer à une action conquérante recevez de l'une des vôtres l'assurance d'une large part de ses immolations journalières, pour le succès des techniques nouvelles adoptées pour faire votre force et votre espoir.

La narratrice de ce communiqué en vous apportant son message, vous quitte sur quelques réflexions et en formulant des souhaits.

Entretenez bien vite l'ambition d'avoir vos élégances moralement, puissance exceptionnelle dans la poursuite de votre idéale que vous devez placer très haut... comme une étoile. à la faveur de ce rayonnement prenez de plus en plus contact avec vos obligations présentes en attendant qu'il plaise au Maître de la moisson de faire épanouir dans votre beau diocèse, d'autres vocations religieuses, des âmes sacerdotales et un nombre toujours grandissant de cœurs ardents dévoués à l'apostolat laïque. Sachez tous, imprimer à votre barque l'élan nécessaire pour réaliser le "DUC IN ALTUM..." avance au large... de Celui qui vous attend sur l'autre rive afin que vous puissiez aborder heureusement chargés de valeurs immortelles glanées à pleines mains dans le champ de vos activités respectives d'après l'appel que vous aurez entendu et suivi avec toute la générosité que vous souhaitez.

Une favorisée de la meilleure part.

La Vie Paroissiale Mont-Joli...



Si vous avez des employés du sexe masculin -

Sont-ils en règle au point de vue de la mobilisation?

En vertu d'une Ordonnance rendue sous l'empire des règlements du Service sélectif national (mobilisation):

1. Tout patron qui a à son service des employés masculins doit examiner leurs documents et faire connaître ceux qui n'auront pas exhibé des attestations indiquant qu'ils sont en règle avec le Service sélectif national (mobilisation).
2. Cet examen doit avoir été complété au plus tard le 1er mai 1944.
3. "EMPLOYEUR" ou "PATRON" comprend les employeurs ou les patrons dans l'industrie et le commerce, ainsi que les exploitants de fermes.
4. "EMPLOYÉ MASCULIN" désigne tout homme à votre service, y compris celui qui est de votre parenté.
5. Un livret intitulé "GUIDE DU PATRON" a été envoyé à tous les patrons dans l'industrie et le commerce. Une carte-réponse a été adressée aux exploitants de fermes.
6. Si vous avez à votre service un employé masculin, et n'avez pas été averti du relevé par livret ou carte postale, communiquez avec le plus proche bureau de Placement et du Service sélectif et demandez ce livret.
7. Tout employeur de personnes du sexe masculin est obligé de faire cet examen, dont la responsabilité lui incombe.
8. Des peines sont prévues pour la négligence à effectuer ce relevé, et pour les employés masculins qui négligent de coopérer en exhibant les documents requis.

RÈGLEMENTS DU SERVICE SÉLECTIF NATIONAL (MOBILISATION)

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, A. MacNAMARA, Directeur du Service sélectif national.

RIEN COMME DU BON PAIN

RIEN COMME DE LA BONNE LEVURE!

La préférée depuis 50 ans pour donner un pain léger, savoureux et à mie fine

LES PAINS DE LEVURE ROYAL

ASSURENT UN PAIN PARFAIT

Fabrication canadienne

7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA 'ROYAL'!

La famille du "héros d'Ortona" reçoit de nombreuses félicitations

—:V:—

Il nous fait plaisir de reproduire et après un communiqué du major F.-G. Triquet, de Cabano, père du major Paul Triquet, V. C. qui se lit comme suit :

Monsieur Gérard Legaré.

Directeur
L'Echo du Bas St-Laurent
Rimouski.

Monsieur le Directeur:

Veuillez, je vous prie, insérer dans votre journal, le texte suivant :

Considérant le nombre de télégrammes, messages téléphoniques, lettres, félicitations verbales, etc, ma femme et mes enfants se joignent à moi pour remercier sincèrement tous les Officiers, Civils et Co-Paroissiens, pour félicitations transmises à l'occasion de l'obtention de la "CROIX VICTORIA" reçue par notre fils, le major Paul Triquet, du Royal 22e Régiment, dont les journaux ont relaté ses faits d'armes à la bataille de Casa Bérardi en Italie.

Le soussigné et les siens ont été particulièrement honorés par le message téléphonique du brigadier Edmond Blais, commandant du district militaire No 5, puis les télégrammes du colonel A. Dupuis, commandant des bataillons de réserve de tout le district sus-désigné, puis le colonel P.-A. Piuze, de Montréal, du major J.-M. Gagnon, de Mont-Joli, 2ème commandant du 2ème bataillon (R) Fusiliers du St-Laurent, du capitaine P. Drouin, du district militaire No 5, ainsi que du capitaine Louis Pommet, en service actif outre-mer, du Dr Nicolle George et de ses fils de Matane, du constable Paradis et de son épouse, de Québec, de M. et Mme Gérard Legaré de Rimouski et enfin une lettre du lieutenant R. Lévesque, de St-Pacôme (Kamou-raska), ce dernier ayant passé 3 ans et demie en Angleterre avec notre fils Paul; ensuite télégramme de M. Alphonse Paré, éditeur du journal "Le St-Laurent" de Rivière du Loup.

Nous ne pouvons passer sous silence le geste délicat du maire de notre village, M. Isidore Bérubé, lequel a adressé directement à notre fils, au nom de toute la population de Cabano, le message de félicitations suivant :

Major Paul Triquet
Royal 22ème 1ère division
(in Hospital)
Front Méditerranéen.

"Sincères félicitations pour la décoration Croix Victoria que vous avez obtenue par votre bravoure. Toute la population de Cabano se réjouit et vous admire. Ce fait d'armes de votre part restera dans l'histoire de Cabano".

Isidore BERUBE,
Maire de Cabano.

Nous remercions également toutes les personnes ayant exprimé leurs sentiments verbalement, par message téléphonique, visites personnelles, etc. etc.

(F. Geo. Triquet) major.
O. C. Cie "A"
2ième Bn (R) Fusiliers du
St-Laurent.

**LETTRES DE FELICITATIONS
RECUES**

M. J.-Alfred Fortin, Notre-Dame du Lac; M. E.-G. Mère.

dith, Québec; Sgt. Wilfrid Dubé, Notre-Dame du Lac; Capt. Alex Murray, Rimouski; M. Bernard Benoit, Lévis; M. C. Baillargé, Québec; M. et Mme Georges Pelletier, Auclair; Mme Young, Québec; M. Vital Roy, Beauport; M. et Mme Ovide Marois, Québec; Mme J.-Emile Labrecque, Québec, (autrefois de Cabano); M. G.-H. Stanley, Bathurst, N.B.; Les Etudiants Rédemptoristes, Aylmer (Est); Dr et Mme Emile (major) Rioux, Ste-Anne des Monts; M. P.-E. Bélanger, Farham, P. Q.; major P. C. J. de Cruchy, Cape Cove, Gaspé; M. et Mme C.-C. Chiasson, Québec; M. l'abbé J.-Eudore Desbiens, Ste-Rose du Degelé, Témis.; Colonel Raoul Fafard, Matane; lieutenant Alphonse Duret, St-Eléuthère; Dr Louis-Félix Dubé, Notre-Dame du Lac; Dr J.-A. Raymond, St-Louis du Ha! Ha!; Sherriff's Limited, Toronto, Ont; M. le député J.-A. Beaulieu, Rivière Bleue; M. C. Hudon, Ottawa; Mme Esdras Morel, Ste-Rose du Degelé; Ronny-Jerry Tendrick, New York; colonel de Salaberry, Québec; M. Louis Paradis, Trois-Pistoles; M. Alfred Desjardins, Montréal (autrefois de Cabano); M. B.-W. Wall, Ste-Catherine; M. Alphonse Garon, Rimouski; M. René Béland, Collège de Ste-Anne (Rés. Cabano); Mlle Cécile Bilodeau, Québec, (rés. Cabano); M. A.-E. Goyette, Montréal; M. J.-L.-E. Pellerin, Victoriaville; major Charles Chauveau, Ottawa, Ont; M. l'abbé Wilbrod Blanchet, Baie des Sables (résidence Cabano); capitaine Jean Lemont, Québec; lieutenant R. Lévesque, St-Pacôme; capitaine Jean-Baptiste Desjardins, Rimouski; M. le juge Alex. Michaud, Rivière-du-Loup; lieutenant-colonel Vincent Curmi, Westmount (Montréal); M. Guérin de Beaumont, New York; M. et Mme Antoine Viel, Squateck; M. et Mme docteur Tessier, Montréal.

AUTRES TELEGRAMMES RECUS

M. Roland Boucher, Montréal; lieutenant-colonel Jos. Pincieu, Mont-Joli; M. et Mme J.-Marie Jacob, Montréal; M. Ch.-Eug. Dubé, Rivière-du-Loup; capitaine R. de Gruchy, Gaspé; M. Adgard Gentes, Montréal (Club St-Laurent-Kiwanis); lieutenant Albert Levasseur, Mont-Joli (Mess des Officiers); Dames Auxiliaires du Royal 22e, Montréal; Major et Mme Emile Rioux, Ste-Anne des Monts; M. Chauvais Bourbonnière, Montréal; C. S. M. C. Dufour, Valcartier, Camp.

FELICITATIONS PERSONNELLES DE NOTRE VILLAGE

M. le maire Isidore Bérubé, le Dr et Mme Edmy Latulippe; M. et Mme J.-Albert Bouchard; M. et Mme Lucien Deschênes, M.M. J.-Ovilo et Léo Bigué, Les Frères du Sacré-Coeur, M. J.-Gagné (Agent Metropolitan Insurance), M. Jos.-P. Bérubé, contremaître, M. et Mme Adélar Purcell, M. et Mme Adélar Malenfant, M. Adrien Rossignol, Mme Albert Guérette, Mme Ludger Bérubé, Mme Maurice Dionne, Mlle Eva Latulippe, Eva St-Amand, Laurette Malenfant, etc. etc.

(F. GEO. TRIQUET) major
Cabano, Qué, le 6 mars 1944.

RÉÉLU PRÉSIDENT

---V---

M. Elzéar Côté, échevin de Rimouski, a été réélu la semaine dernière président de la section de Rimouski de l'Association des Marchands Détaillants. M. Côté est déjà président du groupement régional de la même association. Les au-



tres dignitaires élus à la même réunion sont: 1er vice-président: M. Georges Masson; 2ème vice-président, M. Léopold D'Anjou; secrétaire: M. Henri-A. Martin; trésorier: M. Adrien Michaud et directeurs: M.M. Albert Michaud, Elisée Moreault, J.-A. Verreault, Wilfrid Ouellet, Ernest Doucet, Edmond Lacasse, W. H. Beaulieu, Léopold Fillion, Philippe Labrie, A.-A. Dionne, Albert Gagné, W. Barbeau, Albert D'Anjou et Gérard Amiot.

Cours de coopération à Riv.-au-Renard

Les directeurs et gérants des syndicats de pêcheurs de la Gaspésie auront l'avantage de suivre un cours abrégé du 19 au 22 mars inclusivement, à Rivière-au-Renard. Cette session d'étude, organisée par le Service Social Economique de Ste-Anne de la Pocatière, sera inaugurée par M. l'abbé Gérard Guité, directeur des Oeuvres Sociales du diocèse de Gaspé et aumônier de la Fédération des Pêcheurs-Unis de Québec. Les directeurs et les gérants des syndicats auront à étudier les principes de la coopération, l'administration coopérative, la caisse populaire et sa comptabilité, la préparation du poisson pour le commerce sur le marché domestique et international, les agrès de pêche, et le reste. Ces cours seront clôturés par la convention annuelle des Pêcheurs-Unis de Québec, les 23 et 24 mars, à Rivière-au-Renard également.

Cap-Chat

M. et Mme Louis Landry, après quelques semaines passées à Montréal, se sont rendus à Toronto d'où ils ont fait le trajet à New York par avion. Ils sont de retour depuis quelques jours.

Qualité Première

THÉ "SALADA"

La marque reconnue depuis 50 ans pour sa saveur délicieuse.

Chronique syndicale

Par F.-X. LEGARE, Agent d'affaires des Syndicats Catholiques

INDUSTRIE DU BOIS (Rimouski)

Le Syndicat Catholique de l'Industrie du Bois de Rimouski, Inc., a tenu une grande assemblée générale dernièrement. Plusieurs questions d'une grande importance y furent discutées.

Les membres ont entendu les rapports des comités de Caisse de Décès et d'Intérêts Mutuels. On remarquera qu'il y avait eu erreur dans l'impression des règlements de Caisse de Décès. Il faut lire à la page 6 "Après deux ans, la somme de \$150.00"

Des explications ont été données au sujet du rétroactif de 0.03 au Conseil National; de la demande d'augmentation des salaires de 0.02 l'heure, de l'établissement d'une taxe d'entrée pour le printemps; de la future coopérative de construction "La Rimouscoise".

Les personnes présentes furent invitées à renouveler leur abonnement à la Gazette du Travail. Ils furent aussi invités à écouter le programme "Préparons l'avenir" qui passe à CBV tous les mercredis soir à 8h30 et à CJBR tous les dimanches à 2h.30 p.m.

Il est rumeur que les Syndicats du diocèse se réunissent afin de fonder un Conseil Central des Syndicats Catholiques. Nous annonçons la chose comme rumeur, car il nous a été absolument impossible de la faire confirmer. Nous croyons cependant que tôt ou tard, la chose devra se faire et que les ouvriers ou salariés du diocèse auraient tout avantage à la fondation d'un conseil central. Nous conseillons à tous les membres de lire attentivement ce feuillet, il y va de leur intérêt. Nous publierons dans une prochaine chronique le texte de ce communiqué.

CONSTRUCTION

Le Syndicat Catholique de l'Industrie de la Construction de Rimouski a siégé en assemblée générale dimanche le 12 courant. Mentionnons immédiatement que non seulement les membres du Syndicat avaient été invités, mais aussi toutes les personnes qui s'intéressent aux métiers de la construction. La salle de l'hôtel de ville était remplie à pleine capacité.

Les personnes présentes furent mises au courant des trois augmentations de salaire obtenues et plus particulièrement celle obtenue le 22 décembre et qui donne 0.10 l'heure à tous les ouvriers de la construction.

Nous faisons un appel pressant à toutes les personnes qui travaillent sur la construction. Nous les invitons fortement à rejoindre les rangs de notre Syndicat professionnel, lequel ne néglige rien pour le relèvement de la cause ouvrière, mais a besoin pour atteindre son but de l'aide de toutes les personnes intéressées. Ne profitons pas injustement du travail fait par les autres dans l'organisation

professionnelle. Ne disons pas comme tant d'ouvriers: "Il n'est pas nécessaire que j'entre dans le Syndicat, j'ai la même augmentation de salaire et les mêmes conditions de travail et je ne suis pas obligé de payer". En agissant ainsi vous ferez preuve d'injustice, vous serez classé comme "profiteur", "égoïste".

FEDERATION

Dimanche prochain notre fédération tiendra une réunion de son comité exécutif et une réunion du Bureau Fédéral. Des questions des plus importantes y seront discutées et étudiées. Nous aurons à commencer le travail de préparation du congrès lequel aura lieu les 19 et 20 août, à Priceville, comté de Matane. Tout laisse prévoir que la délégation sera nombreuse et que plus de dix syndicats seront représentés. Ce congrès marquera époque dans l'histoire de notre Fédération, car nous aurons à y étudier un projet de convention collective avec extension juridique.

**DÉLICIEUSES
SANS BEURRE**

**BRIOCHES À LA CANNELLE
'MAGIC'**

2 tasses farine tamisée
4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
1/2 c. à thé sel
1/2 c. à soupe shortening
1/2 tasse lait (environ)
1/2 tasse Cassonade - Cannelle
1/2 tasse raisins

Mélangez et tamisez les trois premiers ingrédients. Incorporez le shortening. Ajoutez le lait pour faire une pâte lisse. Pétrissez 1/2 minute sur planche enfarinée. Abaissez la pâte à 1/2 pouce d'épaisseur, lui donnant une forme oblongue. Saupoudrez de cannelle, cassonade et raisins. Roulez sur la longueur et tranchez à 1 pouce d'épaisseur. Cuisez à plat dans assiette à tarte ou à muffins graissée, 15 minutes à four chaud (450°F.). Donne 10 brioches.

FABRICATION CANADIENNE

**ASSURE
UNE
CUISSON
PARFAITE**

**MAGIC
BAKING
POWDER**

CONTAINS NO ALUMINUM



"RADIO-THÉÂTRE LUX FRANÇAIS"

**LE JEUDI SOIR
23 MARS**

**JACQUES AUGER
DANS
"REMORQUES"**

Sous la direction de
PAUL L'ANGLAIS

8 HRS P.M. CJBR CHNC

"Remorques" le puissant drame que le Radio-Théâtre Lux Français met à l'affiche cette semaine est consacré à la vie d'un héros de la mer, le capitaine Renaud, commandant du bateau de sauvetage "Le Cyclone".

On se souvient qu'au cinéma français, sous le même titre, Jean Gabin en fit une création inoubliable. C'est une succession difficile à prendre que celle de Jean Gabin, mais M. Paul L'Anglais, directeur-réalisateur de cette émission n'a pas hésité une seconde à confier à Jacques Auger le rôle du capitaine Renaud.

Écoutez

"Le POURQUOI des CHOSES"

CJBR

Mardi à 8.30 h.

LA FIANCÉE DU COMMANDO

--- V ---
L'interprétation du rôle de Fickel par Miville Couture.

L'action de La Fiancée du Commando se déroule actuellement, ainsi que les auditeurs ont pu le constater depuis des semaines dans la maison d'Hermann Fickel, l'ancien directeur de la police allemande à Pornic. Or cette maison, où se déroulent tant d'événements, correspond à celle qu'habitait momentanément dans l'Avenue des Champs Élysées, à Paris, l'auteur de ce roman de Radio-Canada.

L'auteur se trouve ainsi à faire vivre dans un foyer qui lui est cher les personnages de sa pièce, Hermann Fickel, Anne-Marie, Maria et Polion Champagne, commando devenu le mari de celle-ci.

Parmi les auditeurs, plusieurs ont adressé des félicitations à Radio-Canada sur le jeu des artistes et plus particulièrement sur celui de l'interprète du rôle de Fickel. Miville Couture est en même temps qu'excellent annonceur un artiste dramatique de talent. Les autres interprètes comme Yvette Brind'Amour, Camille Ducharme, Janine Suto sont des artistes dont la carrière est déjà connue des auditeurs.

Le Théâtre de Chez-Nous

Mercredi le 22 mars, 1944
8.30 heures.

--- V ---
Trois jours en mer sur un radeau de sauvetage, entouré de centaines de victimes de la guerre sous-marine; et parmi ces victimes disparues, une femme, la femme qu'on aime; voilà le thème pathétique et poignant, du drame à l'affiche au "Théâtre de Chez-Nous Red Rose", mercredi soir prochain. Cette pièce inédite, intitulée, "Torpillage en Mer", sera interprétée par Jacques Auger, entouré d'artistes de premier plan.

La boîte aux questions de l'heure dominicale

--- V ---
Les questions que reçoit le directeur de l'Heure Dominicale, à Radio-Canada, portent sur tous les sujets les plus variés et parfois les plus originaux. On peut s'en rendre compte à l'émission du dimanche, à cinq heures. Les membres de cette tribune s'appliquent à répondre le plus simplement possible. Il s'agit ici avant tout de vulgarisation. Ces religieux ne s'adressent pas à des élèves des cours de théologie et de philosophie. Ils se proposent de répondre aux questions que la vie pose chaque jour à notre conscience.

Voici, choisies à tout hasard quelques-unes de ces questions: Alors qu'il y a tant d'infidèles et d'incrédules au Canada, pourquoi envoyer au loin des missionnaires ?

Un malade qui prévoit ne pas pouvoir gagner sa vie a-t-il le droit de se marier ?

Par le miracle du changement d'eau en vin, Notre-Seigneur ne s'est-il pas prononcé contre la prohibition ?

Puisque le ciel consiste à jouir de Dieu et que tous les saints jouissent de Dieu, quel avantage y a-t-il à travailler à devenir un grand saint ? Ne peut-on se contenter de viser juste à franchir la porte du ciel ?

La place normale de la jeune fille est-elle à la maison ou à l'usine ?

Est-il permis de tuer les enfants qui naissent avec une tête d'animal ?

Si vous-même vous avez des problèmes religieux qui vous préoccupent, veuillez les adresser comme suit :

Rév. Père Marcel M. Desmarais, O.P., Directeur de "L'Heure Dominicale", Radio-Canada, Montréal.

Incendie au Lac Pitre

Un incendie a détruit de fond en comble la maison de M. Odilon Poirier, épargnant toutefois la vie aux deux vieillards, à la dame et au petit bébé qui l'habitaient. Madame Poirier s'est brûlée assez gravement aux mains et à la tête en se sauvant de la maison. Les sinistrés ont tout perdu et demeurent dans une malheureuse situation n'ayant aucune assurance sur leur demeure.

Funérailles de M. J. Norbert Keable

---:0:---
Le huit mars dernier avait lieu en l'église de Ste-Anne des Monts, au milieu d'une grande foule de parents et d'amis, les funérailles de M. J. Norbert Keable décédé le cinq mars après un mois de maladie. M. Keable, marchand de Ste-Anne



des Monts, était bien connu dans la région où il déploya une activité débordante, ce qui lui valut d'être tour à tour président des Syndics, maire et officier de la commission scolaire.

Le service fut chanté par M. l'abbé J. E. Chénard curé de Ste-Anne, assisté des abbés A. Rivard, curé de St-Joachim, et R. Fortin, vicaire de Ste-Anne.

Lui survivent un fils M. L. M. Keable, sa belle-fille, Jeanne-Alice Danais; trois petits-fils Pierre, Jean et Jacques; une petite-fille Andrée, tous de Ste-Anne des Monts; trois frères: Narcisse, des Etats-Unis; Charles, de l'Abitibi et Joseph, de Montréal; quatre sœurs: Mmes A. Dorion et J. E. Tremblay, de Montréal, J. Pelletier, de l'Abitibi et la Rév. St Ste-Elisabeth de St-François, de la communauté des Clarisses en Belgique.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

PAUL PROULX...

(Suite de la 1ère page)

Citadelle de Québec. C'est en décembre 1939 qu'il quitta le Canada pour la Grande Bretagne avec le grade de sergent. Dès son arrivée outre-mer il servit dans une école anglaise en qualité d'instructeur. Sa grande compétence fut vite remarquée de ses chefs qui le recommandèrent pour suivre le cours d'officier en Angleterre. Il obtint rapidement ses grades de lieutenant et de capitaine pour retourner ensuite à son régiment comme commandant d'un peloton de mortiers. Il servit avec le Royal 22^e Régiment jusqu'à ce que celui-ci parte pour la Sicile. Il fut dirigé, comme instructeur, vers un centre d'entraînement entièrement canadien-français où il demeura jusqu'à son départ pour le Canada.

La nouvelle du congé qu'on lui accordait fut pour lui une grande surprise. Après une heureuse traversée de l'Atlantique il descendit la semaine dernière dans un port de l'Est pour apercevoir pour la première fois depuis quatre ans les lumières resplendissantes d'une ville abondamment éclairée. "Tous les passagers étaient fous de joie, dit-il, au spectacle qui s'offrait à leur vue. Le navire

Résultat de la souscription à la Croix Rouge dans le district de Rimouski

qui me ramenait au Canada avait aussi comme passagers des officiers de renfort, des anglaises, épouses de militaires Canadiens qui venaient habiter le Canada, et quelques invalides. Une joie indescriptible se lisait sur les visages de tous et tous auraient voulu crier le plaisir qu'ils ressentaient de se trouver sur le sol d'Amérique, loin de la ligne de feu, loin des bombardements et loin des nuits sans lumière où l'obscurcissement le plus complet est de rigueur".

Proulx a fait plusieurs années de services en compagnie du major Paul Triquet qui a reçu la semaine dernière la Croix Victoria. Il a commencé son service avec Triquet en 1935 et il est resté avec lui jusqu'au départ du Royal 22^e pour la Sicile. Il faisait partie de sa compagnie et n'a que des éloges à son égard.

---:0:---
Quand avez-vous appris que la Croix Victoria lui avait été décernée ?

---A mon arrivée à New York j'ai acheté un journal et c'est alors que j'ai appris la grande nouvelle. J'avais été informé antérieurement qu'il avait été recommandé pour la Croix militaire.

Ajoutons, ici que le major Paul Triquet est un ancien des Fusiliers du St-Laurent comme les deux autres Croix Victoria de la région: le capitaine Jean Brillant et le caporal Philippe Keable.

---Avez-vous été témoin de bombardements à Londres ?

---J'en ai tellement vu et entendu que je ne pourrais en dire le nombre. J'ai été longtemps stationné dans la banlieue de la Métropole et j'en étais venu à me familiariser avec le bruit infernal causé non seulement par les bombardements, mais encore par le grondement des avions alliés qui chaque soir quittent le sol britannique en destination de la côte française.

Le capitaine Proulx nous déclare encore qu'il a rencontré plusieurs des nôtres avant de quitter la capitale britannique. De Rimouski, il nous cite les noms du major Philippe Simard, en charge d'un département dans un hôpital canadien à Londres, le capitaine Henri Labrie, commandant en second d'une compagnie d'un régiment canadien, Yvon Desrosiers, Charles-Auguste Lepage et Paul Rousseau. Tous sont en parfaite santé et adressent des messages d'amitié à leurs parents et amis.

Le capitaine Proulx passera un mois de repos dans sa famille avant d'entreprendre la visite des centres d'entraînement du Canada. Son travail terminé il retournera outre-mer, mais cette fois pour rejoindre son unité sur la ligne de feu.

A SA RETRAITE

Ce n'est pas simplement comme agent de fret mais aussi comme chef de gare à Rimouski que M. C.-A. Beaulieu a pris sa retraite récemment. M. Beaulieu remplissait l'importante charge de chef de gare à Rimouski depuis la mise à la retraite de M. Désiré Paré. La nomination d'un successeur à M. Beaulieu est attendue d'une journée à l'autre.

Voici le communiqué qui nous a été remis cet après-midi en rapport avec la souscription au profit de la Croix-Rouge dans le district de Rimouski. Les recettes s'élèvent à \$2,769.69 et l'objectif est de \$3,500.

Le Comité Exécutif de la Croix Rouge est très satisfait de la campagne à date. Prochainement les sollicitateurs visiteront certains quartiers de la ville qui n'ont pas été vus. Nous mentionnons les souscriptions de quelques paroisses du comté qui nous ont fait parvenir leurs résultats, plus ou moins complets, ainsi que les noms des sollicitateurs dans ces paroisses. Nous remercions bien sincèrement ces personnes pour l'aide qu'elles ont apporté si généreusement. Merci à tous.

RIMOUSKI \$1940.65, sollicitateurs: les Chevaliers de Colomb.

ESPRIT SAINT, \$40.00, sollicitateur: M. l'abbé A. Lamontagne, curé.

ST-EUGENE DE LADRIERE, \$7.50, sollicitateur: M. l'abbé Laurent Lavoie, curé.

ST-DONAT, \$60.65, sollicitateurs: Mmes Adrien Francoeur et Anthime Caron, Mlles Fernande Morissette, Rita Morissette, Germaine Francoeur et Céline Dubé.

STE-LUCE, \$15.30, sollicitateur: Mlle Laurette Dionne.

MACPES, \$29.25, sollicitateurs: Mme Anthime Vignola et Mlle G. Ouellet.

ST-ANACLET, \$70.11, sollicitateurs: Mlles Marguerite St-Laurent, Thérèse St-Laurent, Béatrice Rodrigue, Berthe Croft, Laurette Lavoie, Rose-Aimé Lavoie, Anne-Marie Beupré, Jeanne d'Arc Desjardins, Rachel Pineau, Julienne Canuel, Jeanne d'Arc Simard et Agathe Heppell.

ST-MATHIEU, \$67.00, sollicitateurs: Mmes Onésime Dionne et Félix Ouellet et Mlle Yvette Bélanger.

LES ESCOUAINS, \$30.00, sollicitateur: le Cercle des Fermières.

ST-GUY, \$31.25, sollicitateur: M. J.-T. Davidson.

SACRE-COEUR, \$75.00, sollicitateurs: M. l'abbé L.-D. D'Auteuil, curé, Mmes Placide Parent et René Turcotte, Mlles Rolande Pineau, Gaby Pérusse, Gabrielle Pineau, Céline Lavoie, Marcelle Pineau et Laura Dionne.

POINTE-AU-PERE, \$66.55, sollicitateurs: M. Adhémar Lavoie et Mlle Irène Frenette et Alice Gagné.

RIMOUSKI-EST, \$91.50, sollicitateurs: MM. James Harney, Yvon Couture et Rodolphe Couture.

STE-ODILE, \$77.00, sollicitateurs: MM. Alfred Dubé et Achille St-Laurent.

NAZARETH, \$133.95, sollicitateurs: MM. Adrien Tremblay, C.-H. Morissette, Hermel Tremblay et David Bouchard.

ST-SIMON, \$133.95, sollicitateurs: MM. Adrien Tremblay, C.-H. Morissette, Hermel Tremblay et David Bouchard.

ST-SIMON, \$62.58, sollicitateur: M. l'abbé Eugène Brière, curé.

BAIE-COMEAU

M. Louis Bouchard, professeur à Baie Comeau, vient de recevoir du Département de l'Instruction publique, une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

Nos belles paroisses

Saint-Fabien

Baptême.—Joseph-Roland, enfant de M. et Mme Wellie Beauchesne. Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Beauchesne, oncle et tante de l'enfant.

Mariage.—Le 17 février, le R. P. Albert, dominicain, a béni le mariage de sa soeur Mlle Clara Albert, avec M. Arthur Belzile, de Trois-Pistoles.

Va et vient.—MM. Charles et Antonio Bélanger, en promenade à Montréal, les invités de M. et Mme Georges Bélanger, MM. Jos. Gauvin, Philias, Jean et Hervé Rioux.

—Le Dr J.-E. Martineau et Mme Martineau, le Dr R. Bourgault, Mlle L. Castannier, M. et Mme Léon Pelletier, de retour de Montréal.

—Mlle Simonne Bélanger a passé un mois à Ste-Luce l'invitée de Mme Georges Tremblay.

—M. Antonio Bélanger, de St-Alphonse de Caplan, a visité ses parents et amis.

—Mlle Bernadette Bellavance a passé une quinzaine à Montréal.

—Mme Napoléon Lafrance visite ses parents et amis.

—Mlle Bernadette Bellavance a passé une quinzaine à Montréal.

—Mme Napoléon Lafrance visite des parents aux Etats-Unis.

—M. et Mme Charles Bélanger, Jean-Berchmans Bélanger, de retour de Val-Brillant où ils furent les invités de M. et Mme Georges-Henri Bélanger, Zénon Caron et Jos. Bélanger.

—MM. Alphonse Cloutier et Jean Gagnon ont passé l'hiver à Baie Comeau.

Nos Malades.—Prompt rétablissement à M. Emile Belzile, de même qu'à Mme Michel Jean qui a été transportée à l'hôpital à Québec, récemment.

St-Anaclet

—Le juge Amédée Caron a rendu le témoignage suivant dans la cause de Thomas Desjardins vs Darius Julien. Le juge a condamné le défendeur Darius Julien à payer frais et dépens.

Va et vient.—M. et Mme Martial Pineau, de Trois-Pistoles chez MM. Alphonse et Marc-Aurèle Pineau, dimanche, ainsi que chez M. et Mme Norbert Heppell, de Luceville.

—M. Joseph Banville, de Baie Comeau, passe quelques semaines dans sa famille.

—M. et Mme Richard Gagné, de Ste-Blandine, ont visité M. et Mme Hormidas Heppell.

—M. Elzéar A. Lavoie est de retour de Baie Comeau.

—MM. Léo Julien et T. Banville sont allés au Mont-Joli dimanche.

Cap-Chat

Va et vient.—M. Cyr Roy, en promenade à Québec.

—Mme Edgar Jourdain, et sa jeune fille Lucile, de retour de Bathurst, N. B. Mme Jourdain s'est rendue auprès de son fils Jules, qui a subi une grave opération.

—La campagne de souscription en faveur de la Croix-Rouge s'est ouverte le 27 février. Elle s'est poursuivie sous le patronage du Capt. J.-B. Gagné et de M. Cyr Roy.

BIC

Va et vient.—M. Yvon Lamontagne, de l'armée canadienne, était de passage dans sa famille en fin de semaine.

—M. Henri Blais à Rimouski par affaires.

Réunion.—Samedi soir avait lieu au chalet du club de Ski Bicoquois une petite réunion pour fêter M. J. L. Ducharme qui nous quitte pour aller travailler dans un garage à Chicoutimi.

Va et vient.—M. Chs-Eugène Lavoie, employé du C. N. R. était à Bic aux funérailles de sa soeur Mme Paul Dionne.

—M. Edgar Heppell est retourné à Québec.

—M. Lazare Turcotte, de retour de Québec et Montréal.

—Mme Paul-Emile D'Anjou, de Luceville, était de passage à Bic chez ses parents, M. et Mme Auguste Mongrain.

—M. Joseph Dumont, a l'emploi depuis deux ans du garage A. Gagnon, de Chicoutimi, est entré au service de Dionne Automobiles à Rimouski.

Sport.—Dimanche dernier avait lieu à la salle d'amusement Sirois, une partie de pool de 300 boules, défi lancé par M. Henri Blais à M. Dantès Pineau. Ce dernier est sorti vainqueur par le compte 298 à 300.

Saint-Gabriel

Naissance.—M. et Mme Charles-Eugène Lévesque (Berthe Lévesque) font part de la naissance d'un enfant. Parrain et marraine: M. et Mme Germain Lévesque.

Va et vient.—Mme Joseph Robichaud, est de retour de Montréal, où elle a subi une grave opération.

—M. Auguste Voyer, de St-Octave, de passage à St-Gabriel.

—Mme Armand Bérubé, a gagné \$13.00 au programme "Radio-Devinettes Robin Hood".

St-Léandre

Décès.—Le 1er mars, à l'âge de 64 ans et 9 mois, M. Théophile Lévesque, époux de Dame Antoinette Lamarre. Il laisse, outre son épouse, un fils M. Adrien Lévesque.

—Le 8 mars, est décédé un des plus vieux paroissiens, M. Marc Desrosiers. Il laisse, outre son épouse, un fils, M. Louis Desrosiers ainsi qu'un fils adoptif, M. Joseph Michaud, de Cherbourg.

Nos malades.—Mme Patrick Rioux a fait un cours séjour à l'hôpital St-Rédempteur de Matane.

—La grippe fait actuellement des ravages dans notre paroisse, surtout chez les personnes âgées. Déjà trois ont succombées et plusieurs autres sont alitées.

Va et vient.—Le soldat Léonard Lévesque, ici ces jours derniers.

Ste-Françoise

Baptêmes.—Joseph-Alphonse-Viateur, enfant de M. Wilfrid Belzile, Porteuse, Mlle Marie-Rose Belzile, cousine de l'enfant. Parrain, M. Henri Belzile, frère de l'enfant; marraine: Mlle Suzanne Belzile, soeur de l'enfant.

—Marie-Florida, enfant de

M. Ernest Lainay. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Charron, oncle et tante de l'enfant.

—Marianne, enfant de M. Alphonse Gagnon. Parrain et marraine: M. et Mme Azarias D'Amours, de Ste-Françoise.

Va et vient.—M. Lucien D'Amours, de passage à St-André.

—M. Léonard Lavoie est retourné à Montréal.

—M. Cyprien Dubé, à Québec, chez M. A. Dubé.

—MM. Colomban et Alban D'Amours, enfants de M. et Mme Lucien D'Amours, dans leur famille à St-Guy, après trois mois passés chez leurs grands-parents, M. et Mme Frank D'Amours.

—M. Frank D'Amours, à Rivière-du-Loup ces jours derniers.

St-Michel de Squatec

Baptêmes.—Le 15 février, Gilles-Normand, enfant de M. et Mme Amédée Nadeau (Albertine Gagnon). Parrain et marraine: M. et Mme Adélaré Pelletier, oncle et tante de l'enfant.

Le 26 février, Georgette-Joceline, enfant de M. et Mme Albert Ouellet (Imelda Viel). Parrain et marraine: M. et Mme Georges Ouellet, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 février, Marie-Irène, enfant de M. et Mme Philippe Lepage (Laura Desjardins). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lepage, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 mars, Jacques-André, enfant de M. et Mme Robert Côté (Rolande Bouchard). Parrain et marraine: M. Lucien Côté, Mlle Rose Bouchard, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 mars, Marie-Nicole, enfant de M. et Mme Arthur Morneau (Marie-Ange Pelletier). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dallaire, oncle et tante de l'enfant.

St-Joachim de Tourelle

—Mlle Anne-Marie Lévesque, institutrice à Cap-au-Renard, fut obligée de quitter sa classe le 29 février, pour cause de maladie. C'est avec regret que la maîtresse et les élèves se sont séparés. Mme Joachim Marin a pris charge de ses 38 élèves.

—Le 21 février, M. Ernest Lévesque revenait dans sa famille, après avoir passé au delà d'un mois à Montréal, à l'Institut du Radium, pour la guérison d'une opération. Il est un peu mieux.

Lac-au-Saumon

Baptêmes.—Marie-Yvette, enfant de M. et Mme Amédée Lapière (Blanche-Annette Bouchard). Parrain et marraine: M. Ls-Philippe Daigle, et Mlle Lucienne Déraps.

—Joseph-Vernon, enfant de M. et Mme Joseph Goupil (Marie-Louise Perron). Parrain et marraine: M. Antonio Turbide et Mlle Louisa Goupil.

—Joseph-Georges Gilbert, enfant de M. et Mme Aimé Gauthier (Lucienne Gagnon). Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Gauthier.

—Marie-Léona-Claudette, enfant de M. et Mme J.-B. Jenkins (Lucia Imbeault). Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Imbeault.

—Marie-Hélène-Thérèse, enfant de M. et Mme Henri Lepage (Georgette Gaudreau). Parrain et marraine: M. et Mme

Chs-Auguste Gaudreau.

—Marie-Réjeanne-Yvette, enfant de M. et Mme Joseph Tremblay (Germaine Pelletier). Parrain et marraine: M. Jean-Marie Pelletier et Mlle Laurette Pelletier.

—Joseph-Adélaré-Rosaire, enfant de M. et Mme Antoine Turbide (Gilberte Bélanger). Parrain et marraine: M. Adélaré Chavarrie et Mlle Simonne Bélanger.

Mariage.—Le 22 février M. Félix Marin avec Mlle Marie-Anne Proulx.

Va et vient.—Mlle Jeannette Bourdages, est retournée à Causapsal.

—Mme L.-O. Caron et ses jeunes filles, Gertrude et Marie-Claire, de retour d'un voyage à Rimouski.

—M. Raoul Devin, de la Marine canadienne, a passé une quinzaine dans sa famille.

—M. Laurent Gendron, en voyage à Québec.

—Mlles Jeanne et Berthe Ross, sont retournées à Montréal.

—Mlles Angéline et Aurore Dumais, de Luceville, en visite chez des amis récemment.

—M. Jean-Paul Tremblay, de Québec a passé une semaine chez sa soeur Mme Adéodat Rioux.



"Bientôt, après que je me suis frayé un chemin à coups de bec à travers la coquille, il me faut de la nourriture—mais pas n'importe quelle sorte de nourriture! Je suis un nouveau-né—le peu que je mange me formera ou me détruira—et cette nourriture doit être exactement ce dont j'ai besoin! Seule une nourriture fraîche et parfaitement équilibrée—préparée spécialement pour moi—riche en vitamines, en matières minérales et en protéines de haute qualité—peut me faire vivre et croître comme je le devrais.

"C'est pourquoi j'élève ma voix pour demander la MOULÉE DE DÉBUT SHUR-GAIN 18% POUR LES POUSSINS. C'est la meilleure!"

"IL ME FAUT UNE NOURRITURE FRAÎCHE! Et vous savez que la MOULÉE DE DÉBUT SHUR-GAIN POUR LES POUSSINS est préparée par le Moulin du Service SHUR-GAIN des Engrais Alimentaires à proximité de notre ferme—préparée suivant la demande! Par grâce, ne me donnez pas de nourriture éventée quand vous pouvez vous assurer la fraîcheur avec SHUR-GAIN!"

"IL ME FAUT UNE BONNE NOURRITURE! La MOULÉE DE DÉBUT SHUR-GAIN pour les poussins est faite d'ingrédients de qualité supérieure qui assurent le mieux la croissance et la vigueur.

"IL ME FAUT UNE NOURRITURE ÉPROUVÉE! Eh bien, des milliers de poussins ont déjà éprouvé pour moi la MOULÉE DE DÉBUT SHUR-GAIN POUR LES POUSSINS à la Ferme Expérimentale SHUR-GAIN avant que j'en prenne une becquée. L'essai biologique est la meilleure preuve de qualité.

"Un Conseil aux sages—épargnez votre argent—achetez du fabricant, le Moulin du Service SHUR-GAIN, des Engrais Alimentaires, et éliminez l'intermédiaire.

"Des centaines de mille autres poussins consomment la MOULÉE DE DÉBUT SHUR-GAIN POUR LES POUSSINS chaque année—parce qu'il est avantageux d'acheter ce qu'il y a de meilleur—PAR ÉGARD POUR MOI—ET AUSSI DANS VOTRE INTERET!"

Confiez à la Moulée de Début Shur-Gain Pour les Poussins la tâche d'élever pour vous de meilleurs poussins.

MOULÉE DE DÉBUT SHUR-GAIN 18% POUR LES POUSSINS

ANALYSE GARANTIE
PROTÉINE 18%
GRAIS 14%
FIBRE PAS PLUS DE 1%

INGRÉDIENTS
Fosse de Laitone déshydratée — Trou
sème de Soya en poudre — Sulfate de
Magnésium — Poudre à blanc mouliné —
Huile de Soja raffinée — Vitamine B12
chlorure de Calcium — Sel de Biotine —
Vitamine A — Sel de fer — Vitamine
Fosse de poisson moulinée — Oxyde
de zinc — Sel de manganèse — Sel de
cuivre —

FABRIQUÉE PAR CANADA PACKERS

SHUR-GAIN 18%

MOULÉE DE DÉBUT POUR LES POUSSINS

Fabriquée par CANADA PACKERS LIMITED — Division des Engrais Alimentaires
MONTRÉAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON

BEI LE EXHIBITION DE PATINAGE DE FANTASIE

—œc—

La grande soirée de patinage de fantaisie qui eut lieu à l'aréna samedi soir dernier a attiré une foule considérable, dont les applaudissements traduisaient bien l'exaltation inspirée par la grâce et l'agilité des artistes. Le public appréciait à un tel point les gracieux mouvements des solos, duos et quatuors du début, que lorsque les comédiens apparurent sur la glace, malgré la difficulté de leurs rôles, l'on sentit diminuer l'enthousiasme des braves.

M. Otto Moser et ses élèves, faisant partie du Shawinigan Skating Club, sont des artistes imbus de leur art, mais n'ont malgré tout, éclipse en rien la haute valeur des grands talents des vedettes de Rimouski, sous la direction de leur professeur M. Albert Leclerc.

Chronique sportive

—œc—

Comme je disais dans ma chronique précédente que Déroit serait un dur adversaire pour les Habitants, ceux qui ont écouté la joute de samedi soir ont du s'en rendre compte, car il ne restait que 25 secondes à jouer quand le Canadien compta le point qui leur donna la victoire par 4 à 3. Le Canadien a eu toutes les misères du monde pour vaincre les Black Hanks, jeudi dernier; et vous avez vu que le Toronto, dans ses dernières joutes contre Rangers a réussi deux blanchissages. Il semble que Toronto a retrouvé son aplomb. A vraie dire, Paul Bibault a ramené la force aux Leafs. Et que dire de Lame Carr que nous voyons parmi les meilleurs compteurs de la N. H. L., sans oublier Babe Pratt qui vient de briser le record de buts comptés par un joueur de défense. Le Toronto aura son mot à dire dans le détail. Tant qu'aux Black Hawks, c'est le club le plus courageux dans le détail, mais il ne pourra pas aller très loin dans les séries éliminatoires. Pourquoi demanderons plusieurs amateurs? C'est que Chicago a trop de vétérans sur son alignement et il commence à faiblir dans la 2^e période.

Maintenant voici mon choix pour les deux équipes d'étoiles pour la saison 1943-44.

1^{ère} équipe

Durnon, Can. But
Pratt, Toronto, Défence
Bouchard, Can. Défence
Lack, Can. Centre
Carr, Toronto, Aile
Cain, Boston, Aile
Dick Irvin, Coach

2^{ème} équipe

Bibeault, Tonto, But
Clapper, Boston, Défence
Lamoureux, Can. Défence
Hextall, Rang. Centre
Blake, Can. Aile
Bentley, Chic. Aile
Happy Day, Coach.

RAY-DAN, Bic.

Gratification

M. le professeur Bertrand Martin, qui enseigne à l'école supérieure de Grande-Vallée, vient de recevoir par l'entremise de M. l'inspecteur Bourque, une prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

DEMAIN

(Suite de la page 3)

pes de droit naturel international. Que de fois, depuis le début des hostilités, il a fait appel à une Institution Internationale à laquelle les diverses souverainetés nationales reconnaîtraient une autorité morale et politique! Un tel organisme serait-il viable?

LECONS DE L'ENTRE-DEUX GUERRES

A ceux qui préconisent l'institution d'un Super-Etat qui réglerait les relations internationales, Les partisans du nationalisme politique et de l'isolationisme citent à la barre la Société des Nations. L'expérience de l'entre-deux-guerres est-elle un argument péremptoire contre toute nouvelle tentative? Les vicissitudes et les échecs de la Société des Nations ne sont-ils pas plutôt attribuables à l'abandon des principes de solidarité internationale?

Avant d'en violer les prescriptions, les Etats fascistes "ont dû commencer par discréditer les principes moraux et déchirer les obligations juridiques de la Société des Nations". En effet, "Allemagne et l'Italie, avant de saboter la paix, ont dû ridiculiser et flétrir l'esprit de la S. D. N. Lorsque les démocrates se plièrent à la stratégie fasciste, qui a consisté à les diviser pour mieux les détruire l'une après l'autre, l'Ordre international devint une réalité vide de sens. Il semble, au contraire, que les événements de dix dernières années devraient nous inciter à concevoir l'Ordre international en fonction de structures juridiques.

L'ESPRIT DE LA S. D. N.

Les plus grands adversaires de la Société des Nations furent les pays totalitaires. En effet, la S. D. N. malgré ses déficiences reconnues, représentait néanmoins les aspirations morales de tous les peuples sains. "In-

NOMINATION



Me Paul-Emile Gagnon, C. R., maire de la ville de Rimouski, vient d'être élu membre du conseil d'administration de la compagnie d'assurance La Prévoyance dont nous publions ci-bas le bilan annuel.

divisibilité de la paix, solidarité des Etats, assistance mutuelle au profit de l'Etat victime d'agression, caractère illégal de certaines guerres, sanction, c'est-à-dire responsabilité internationale" voilà l'esprit qu'incarnait la Société des Nations et tous ses services techniques. "Nous aimons à constater, écrit Delos, la parenté de ces principes avec la philosophie sociale fondée sur le droit naturel et avec les positions doctrinales de l'Eglise, quelles que fussent les infiltrations suspectes qui se fissent remarquer". En effet, l'Eglise, par la voix de ses pontifes, a toujours soutenu les principes qui furent à la base de la S. D. N.

VERS UN ORDRE JURIDIQUE

Les textes de Pie XII abondent dans ce sens. Dans son allocution de Noël 1941, Sa Sainteté déclarait: "Afin d'effectuer la reconnaissance de la confiance mutuelle, on devra établir certaines institutions qui mériteront le respect de tous et

qui se dévoueront à l'oeuvre très noble de garantir la sincère observance des traités et de promouvoir, d'accord avec les principes de la loi et de l'équité, les corrections et révisions nécessaires desdits traités". Encore à la Noël de 1943, le Pape ajoutait qu'une paix véritable n'est pas le résultat mathématique d'une équation de force, mais dans son sens dernier et le plus profond un procédé moral et juridique". En tant que catholiques, ne devons-nous pas consacrer tous nos efforts à promouvoir la réalisation d'Institutions internationales qui répondront à l'appel du Vatican?

LIMITATION DE LA SOUVERAINETE ABSOLUE

Expliquant les raisons de la faillite de la fraternité internationale, Louis Marlio écrit à propos de la Société des Nations: "Pour des motifs d'égoïsme ou de prestige, on n'a pas voulu que la Société des Nations fût trop puissante. Et si son utilisation fut médiocre, c'est encore l'égoïsme international qui en est responsable". Le diagnostic de Marlio nous semble bien fondé. L'erreur de toutes les nations à l'égard de la S. D. N. c'est de ne pas y avoir adhéré totalement. A chaque occasion, des "portes de sortie" permettaient de contourner les difficultés qui exigeaient de la clairvoyance du courage et de la décision.

Pour réussir, la Société des Nations devait jouir d'une autorité supra-nationale, incarner "une accolade juridique" entre les nations. En d'autres termes, il faut que tous les Etats se reconnaissent des obligations internationales. "Nous sommes obligés de nous battre, déclarait M. Cordell Hull, parce que nous avons ignoré le fait simple mais fondamental que le droit de la paix et de la préservation du droit et de la liberté entre nations est l'accentuation des responsabilités internationales. Après la dernière guerre, trop

de nations, dont la nôtre, ont toléré ou participé dans des tentatives pour favoriser leurs propres intérêts aux dépens de tout système de sécurité collective". Cette déclaration du Secrétaire d'Etat américain augure bien pour l'avenir. L'on s'accorde à reconnaître que l'abstention des Etats-Unis constituait la première brèche dans l'édifice de la S. D. N. Le pays le plus puissant du monde ne saurait demeurer à l'écart de la communauté juridique internationale.

RESPECT DES TRAITES

On s'est moqué à souhait des traités internationaux. Avant même de signer un traité, il est arrivé qu'une des parties en cause se soit réservé un prétexte en vue de le violer si son égoïsme national venait à l'exiger. Comment ensuite se surprendre de la faillite des engagements internationaux! Winston Churchill avait bien raison de déclarer: "Il y a cinq ou six ans, il aurait été facile pour les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, d'obtenir sans répandre une goutte de sang, l'exécutif des clauses de désarmement des traités signés par l'Allemagne après la grande guerre et nous aurions eu aussi l'occasion de procurer aux Allemands ces matières premières que nous nous sommes engagés à leur fournir dans la Charte de l'Atlantique". Une chaîne n'est pas plus forte que le plus faible de ses chaînons. Il en est de même des relations internationales. La moindre concession contre l'Ordre international peut bien assurer une courte période d'apaisement, mais seulement au mépris de la justice et de la paix.

Voilà quelques-unes des données sur lesquelles les Nations Unies devront édifier l'Ordre international de demain. Après avoir fait la guerre totale, il faudra que la paix soit totale. La semaine prochaine: "La sécurité collective".

Déposé auprès du Gouvernement: \$100,000

LA PRÉVOYANCE

BILAN AU 31 DECEMBRE 1943

ACTIF	PASSIF
En caisse et en banque\$ 167,953.47	Réserve pour rentes et annuités (accidents du travail)\$ 288,876.20
Obligations 505,769.35	Réserve pour primes non acquises 290,921.29
Actions 173,609.75	Réserve mathématique d'assurance-vie 142,266.00
Prêts sur première hypothèque 5,527.50	Réserve pour sinistres en voie de règlement . 224,548.82
Prêts sur polices d'assurance-vie 15,770.40	Soldes des compagnies de réassurance 9,458.37
Immeubles (moins l'amortissement) 345,365.15	Réserve pour impôts 25,634.37
Soldes des agents 89,946.69	Créditeurs divers 34,791.04
Soldes des compagnies de réassurance 11,024.87	Capital souscrit et payé\$250,000.00
Dividendes et intérêts, échus et courus 5,803.98	Surplus 38,183.50
Autres actifs 33,908.43	Réserve générale 50,000.00
	Surplus pour la protection des assurés 338,183.50
\$1,354,679.59	\$1,354,679.59

Approuvé au nom du conseil d'administration: (Signé) ALPHONSE RAYMOND (Signé) LUCIEN H. GENDRON

AUX ACTIONNAIRES,

J'ai vérifié les livres et les comptes de La Prévoyance pour l'exercice clos le 31 décembre 1943 et j'ai obtenu tous les renseignements et explications demandés.

Les obligations et les actions sont portées au bilan à la valeur autorisée par le Service des Assurances de Québec.

Les réserves pour les sinistres et pour les rentes ont été vérifiées et sont suffisantes. La réserve pour primes non acquises a été trouvée exacte et la réserve mathématique d'assurance-vie a été certifiée par l'actuaire-conseil de la Compagnie.

A mon avis, le bilan ci-dessus est dressé de manière à représenter la situation financière exacte de La Prévoyance au 31 décembre 1943, du mieux que j'ai pu m'en rendre compte par les explications et renseignements fournis et d'après ce qu'indiquent les livres à cette date.

Montréal, le 9 février 1944

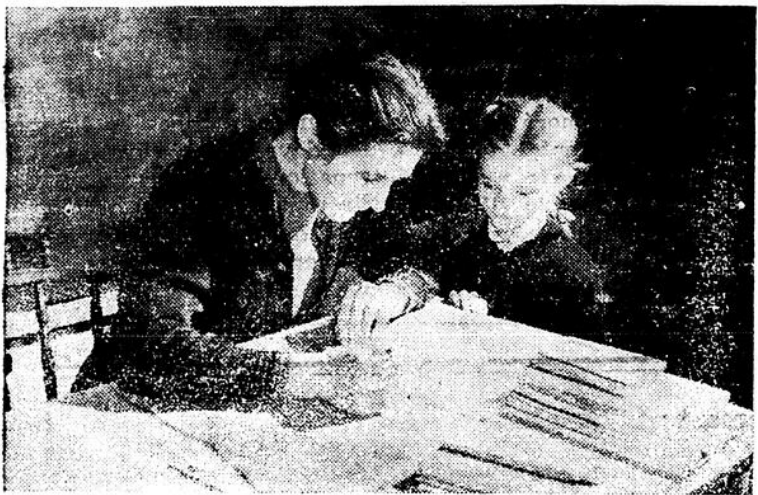
(Signé) P. E. BONNIER, Comptable agréé



Cette photo fait voir le fils du Major Paul Triquet, Croix Victoria, Claude âgé de 10 ans, en compagnie de son professeur le Révérend Frère Eugène, Directeur et Professeur à l'École du Sacré-Coeur à Cabano.



Cette photo fait voir les deux enfants du Major Paul Triquet, Croix Victoria en compagnie de leur tante Cécile Triquet institutrice et professeur de piano. A droite la petite Yolande Triquet âgée de 5 ans et au centre son frère Claude âgé de 10 ans.



Cette photo prise à l'école de Cabano endroit d'origine du Major Paul Triquet, Croix Victoria, du Royal 22ème Régiment, fait voir sa fillette Yolande âgé de 5 ans à l'école en compagnie de son institutrice qui est en même temps sa tante Mademoiselle Louise Triquet, soeur du Major Triquet, Croix Victoria.



Cette photo fait voir l'épouse et les deux soeurs du Major Paul Triquet, Croix Victoria du Royal 22ème Régiment et héros de Casa Berardi. Au centre Mme Paul Triquet, à gauche Mlle Yvette Triquet et à droite Mme C. E. Gauthier, née Thérèse Triquet qui habite 1659 Ouest Rue Notre Dame à Montréal. Mlle Yvette Triquet habite Cabano mais était de passage à Montréal quand l'heureuse nouvelle de la décoration de son frère lui parvint.

PAUL TRIQUET, CROIX VICTORIA

Les photos de cette page nous ont été gracieusement fournies par le service des Relations Extérieures de l'Armée à Québec.

RETOUR PROCHAIN

Nous apprenons de bonne source que le major Paul Triquet, V.C., du Royal 22ème Régiment, qui vient de recevoir la plus haute décoration de l'Empire britannique, serait rapatrié, dès que ses blessures lui permettraient le voyage. Il est impossible de savoir si le major Triquet reviendrait au Canada en simple congé de convalescence ou pour y occuper un poste important. De toute façon, il semble bien certain que le héros de Cabano reviendra au début du printemps. De grandes manifestations lui seraient réservées, notamment une réception officielle des autorités civiles et militaires du Québec.



Cette photo prise au domicile de la famille Triquet à Cabano fait voir Mlle Louise Triquet en train de lire une lettre de son frère le héros de Casa Berardi le Major Paul Triquet, Croix Victoria du Royal 22ème Régiment.



Cette photo fait voir l'épouse du Major Paul Triquet le héros du Royal 22ème Régiment, qui vient d'être décoré de la Croix Victoria, née Alberta Chénier. Elle est à l'emploi de la Société Radio Canada au département des Ingénieurs, à Montréal, tandis que ses deux enfants Claude, 10 ans et Yolande, 5 ans habitent chez leurs grands-parents.



Voici le Caporal Bernard Triquet frère cadet du premier Canadien français à gagner la Croix Victoria au cours de la présente guerre, le Major Paul Triquet. L'on voit ici le Caporal Triquet en train de lire les nouvelles rapportant les héroïques exploits de son frère; il est en compagnie de sa soeur Mlle Florence Triquet qui est sténographe au Collège MacDonald à Ste-Anne de Bellevue non loin de l'hôpital militaire où est présentement hospitalisé le Caporal Bernard Triquet, tout récemment revenu d'Angleterre. Ce dernier s'était enrôlé en 1938 à l'âge de 18 ans dans le Royal 22ème Régiment et partit pour l'Angleterre en même temps que son frère le Major Paul Triquet.



La famille des Triquet a toujours contribué largement aux armées quand il s'est agi de défendre les principes de liberté et de civilisation chrétienne chaque fois que nos ennemis communs ont pris les armes pour nous enlever ces libertés. Cette photo prise quelque part en France en mars 1915 fait voir le père du Major Paul Triquet, du Royal 22ème Régiment qui s'est couvert de gloire tout récemment en Italie et qui s'est vu décerner la plus haute décoration de l'Empire, la Croix Victoria. Le Major Florentin Georges Triquet qu'on voit sur cette photo est au premier plan, debout et tenant sa carabine des deux mains. C'est un précieux souvenir qu'il avait expédié à son épouse qui resta à Cabano pendant que lui avait rejoint l'armée française dans le 236ème d'infanterie de ligne où il agissait en qualité de sergent-major de compagnie. Comme on peut le constater il est entouré de ces braves "Poilus" que le vieux "pinard" et la confiance en leur "Rosalie" rendaient invincibles. Cette photo nous a été transmise par le Service des Relations Extérieures de l'Armée à Québec.

"Ils ne passeront pas"

Le mot immortel du maréchal Pétain à Verdun au cours de la dernière Grande Guerre a de nouveau été gravé dans l'airain par un officier canadien-français du fameux "Vingt-Deuxième" à la bataille d'Ortona, en Italie, au mois de décembre 1943.

Ce commandement historique "Ils ne passeront pas!" contribua efficacement à remporter une bataille presque désespérée pour la capture d'une position clé conduisant à Ortona. Il fut lancé par le major Paul Triquet, 35 ans, de Cabano, comté de Témiscouata (Qué.), au moment où lui-même, deux sergents et quinze hommes de sa compagnie Royal 22^e régiment, aidés de quelques chars d'assaut, s'emparèrent de Casa Berardi. Le major Triquet fut décoré de la Victoria Cross, la plus haute décoration d'un empire reconnaissant, ainsi qu'il fut annoncé lundi à la Chambre des Communes par l'hon. J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale.

Le major intérimaire Triquet est un chef militaire né, un homme qui ne s'énervé pas, qui a acquis le sens de la discipline dans l'Armée permanente; il constitue un exemple vivant de l'utilité première de la culture physique comme arme de combat, et il est un soldat qui par sa détermination est parvenu à son grade actuel dans une unité fameuse par ses traditions, et cela avec une rapidité peu commune parmi les membres de l'Armée permanente.

Il est le fils du major F. Georges Triquet et de Mme Hélène Triquet, de Cabano (Qué.). Cabano, dont le bois est la principale industrie, est un petit village de 2,568 habitants sur les bords du lac Témiscouata, près de la frontière du Nouveau-Brunswick. Le major Triquet père, qui combattit

dans l'Armée de son pays d'origine, la France, durant la dernière guerre, est un courtier d'assurances et commande la compagnie "A" de l'unité de réserve des Fusiliers du Saint-Laurent.

Paul, l'un de ses fils, est né le 2 avril 1908. Il fréquenta les écoles de Cabano et, à l'âge de 19 ans, décida d'embrasser la carrière militaire. Il n'était que naturel qu'il se joignît au célèbre 22^e Régiment, unité de l'Armée permanente qui a ses quartiers dans l'Historique Citadelle de Québec.

Probablement à cause de son hérédité militaire, il se familiarisa rapidement avec le métier des armes et il manifesta de bonne heure l'aptitude à devenir un excellent instructeur de culture physique et d'exercices militaires. Il savait comment manier les hommes et s'acquitter de son travail avec compétence.

Il se qualifia comme sergent d'infanterie en 1929 après avoir suivi un cours à l'École royale canadienne d'infanterie et de mitrailleuses à Québec, puis il en suivit un autre à l'École canadienne des armes portatives. En 1930, il obtint son brevet d'instructeur de culture physique de deuxième classe au Collège militaire royal de Kingston et un certificat de premiers soins de l'Association ambulancière Saint-Jean en 1931.

Il demeura dans le Royal 22^e Régiment comme instructeur jusqu'au 12 décembre 1931 alors qu'il obtint son licenciement. Neuf jours plus tard, il s'enrôla de nouveau. Il fut promu au grade de sergent d'état-major et préposé à l'instruction physique de son unité, puis devint sergent-major de compagnie. Lorsque la guerre éclata, il fut prêté aux Fusiliers MontRoyal pour fins d'instruction et d'organisa-

tion et il revint à son unité plus tard en 1939 alors qu'il traversa outre-mer avec le grade de sergent-major régimentaire. En 1938, il prépara un lexique militaire anglais-français qui se révéla d'une grande utilité aux instructeurs bilingues avant que les termes de la guerre actuelle fussent incorporés en un nouveau dictionnaire officiel.

Mesurant cinq pieds, onze pouces et demi et pesant environ 147 livres, le sergent-major régimentaire Triquet constata que son entraînement en temps de paix l'avait éminemment préparé au rôle qu'il devait jouer durant la guerre actuelle. Son intérêt pour la culture physique lui valut d'être envoyé à l'École des commandos du Royaume-Uni où il servit comme instructeur.

Il revint au Canada en novembre 1940, obtint son brevet de lieutenant le 18 mars 1941, passa de nouveau outre-mer en septembre de la même année et rejoignit son régiment. Débarquant en Sicile avec son unité au début de juillet 1943, il fut promu au grade intérimaire de capitaine le 30 du même mois. Il fut confirmé dans son grade le 29 octobre suivant et sa promotion au grade de major intérimaire lui fut octroyée le 13 décembre 1943, alors qu'il était engagé dans la bataille héroïque qui lui valut la décoration tant convoitée de la Victoria Cross. Il apprit sa promotion par la T.S.F. de l'un des tanks qui accompagnaient sa petite troupe de fantassins lors de la capture de Casa Berardi.

Le major Triquet fut blessé le 8 janvier 1944 mais resta en service jusqu'au 18 février alors que la réapparition du mal l'obligea à quitter le champ de bataille pour se faire traiter.

Durant sa période de service à Québec, il se maria, et deux enfants sont nés de cette union. Claude et Yolande, son fils et sa fille, habitent actuellement avec ses parents à Cabano. Avant de partir pour outre-mer, le major Triquet demeurait au 185 de la rue St-Jean, à Québec.

CABANO A L'HONNEUR

Ottawa, le 6 mars 1944.—Cabano, Québec, qui a été mise en première page par la remise de la Victoria Cross à l'un de ses fils, le major intérimaire Paul Triquet, 35 ans, du Royal 22^e Régiment de l'Armée canadienne, pour sa conduite déterminée et pour sa bravoure durant la bataille d'Ortona, Italie est une petite ville de 2,568 habitants dont le bois est la principale industrie.

A part les moulins à scie, la ville de Cabano dans le comté de Témiscouata, n'a jamais eu beaucoup de chance d'être mentionnée dans les premières pages, de la même façon qu'elle l'est aujourd'hui, alors que le ministre de la Défense nationale, l'honorable J.-L. Ralston, annonça à la Chambre des Communes la remise de la plus haute décoration de l'Empire britannique à un des enfants de Cabano.

Les bouchers doivent maintenant afficher dans leurs magasins les tableaux indiquant les prix maxima et les différentes coupes du veau vendu au détail.

CARTES PROFESSIONNELLES

ARTHUR ST-ONGE

AVOCAT

Edifice Lepage

Rimouski.

C. P. 720. - Tél. 276

Bureau en fin de semaine à Amqui.

Casgrain & Tessier

AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.

Maurice Tessier, L.L.L.

RIMOUSKI

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

SIMARD & CHASSE

AVOCATS

178 Avenue de l'Évêché

Tél. 158

C. P. 130

RIMOUSKI, P. Q.

Louis Leo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE

Ingenieur-Forestier-Conseil

Tél. 324

240, rue St-Germain,

RIMOUSKI, P. Q.

ASSURANCES

Vol, Glaces, Incendie, Automobile, Garantie, Responsabilité patronale, Responsabilité publique, Accidents et maladie.

S.-Z. COTE, ENR.

Lucien MORIN, prop. gérant

RIMOUSKI, P. Q.

B. P. 459.

Cabano a tiré son nom des montagnes environnantes fortement boisées, dont la forme ressemble à des cabanes. Ce village était autrefois connu sous le nom de Lac Long à cause de sa proximité du lac Témiscouata. Il est situé sur la ligne du chemin de fer de Rivière du Loup à Edmondston, Nouveau-Brunswick.

L'important moulin à bois des Fraser Brothers est l'industrie la plus importante de la petite ville qui devint une paroisse en 1898 et une municipalité en 1905. Elle est située au centre d'une région agricole prospère, de culture maraîchère et de produits laitiers et est bien connue des touristes qui se rendent en Gaspésie. L'église paroissiale de St-Mathias fut fondée en 1906.

Dr ADRIEN GAGNE

Rimouski

Spécialiste en maladies pulmonaires

Pour consultation :

le matin, à l'hôpital

BUREAU :

de 2 à 4 p.m. et 7 à 8 p.m. au No 232 rue St-Germain. Téléphone 23.

Dr J. J. RINGUET

Spécialité: Chirurgie générale

Consultations :

Le matin, à l'Hôpital

Au Bureau :

de 1.30 hr à 4.30 hrs p. m. de 7.30 hrs à 9 hrs p. m. Bureau : 141, Ave de l'Évêché

Téléphone 657.

RIMOUSKI, P. Q.

Dr M.-A. BOUDREAU

Médecine générale

Spécialité: Anesthésie

Consultations :

Avant-midi: A l'Hôpital.

Après-midi: 2 à 4 hrs

Soir: 7 à 8 hrs.

7 rue Rouleau. Tél. 415

Dr JEAN MORISSET

Médecine générale

et obstétrique

Consultation

Matin: à l'hôpital.

Après-midi: 2 à 5 hrs

Soirée: 7 1/2 à 9.

Après neuf heures le soir

appelez 629.

Bureau

14, rue de la Cathédrale

Téléphone 437.

Dr Omer Leclerc

Médecine générale et obstétrique

Spécialité :

Maladies des enfants.

Consultations :

Avant-midi: Hôpital.

Après-midi: 2 à 4 hrs.

Soirée: 7 à 9 hrs.

156 St-Germain. Tél. 631.

GLEASON BELZILE

NOTAIRE

Cessionnaire du Greffe

de

L. de G. BELZILE

(1895 1938)

Edifice Banque Canadienne

Nationale.

Rimouski, P. Q.

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR

SYNDIC-LICENCIÉ

LIQUIDATEUR DE FAILLITES

COMPROMIS ENTRE

DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.

ASSURANCES:

FEU, VIE, AUTOMOBILES,

ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN

RIMOUSKI

MANUEL D'ANJOU, M. P. Maurice De CHAMPLAIN

D'Anjou & De Champlain Enr.

COURTIERS EN ASSURANCES

C. P. 399 - - Téléphone 654

Edifice Banque Provinciale

Bureau: 142 Avenue de l'Évêché.

Rimouski, Qué.

ASSURANCES: Feu, Vie, Vol, Marine, Fidélité, Garantie, Accidents, Attelages, Ascenseurs, Plate-Glass, Bouilloires, Automobiles, Cautionnement, Responsabilité Publique, Responsabilité des Patrons, Garantie d'Exécution de contrats, etc.

AVANT DE CONFIER VOTRE RISQUE, NOUS SOLLICITONS VIVEMENT UNE VISITE A NOTRE BUREAU OU ENCORE EN APPELANT 654.

Martin & D'Anjou Enr'g.

Henri-A. Martin Albert D'Anjou Roland Heppell

COURTIERS EN ASSURANCES

Téléphone: 374

Casier Postal 129

BUREAU EDIFICE LEPAGE

189 rue St-Germain, Est. RIMOUSKI.

SPECIALITÉ: FEU, VIE, VOL, MARINE, ACCIDENTS, AUTOMOBILES.

A des prix très avantageux.

Aussi: Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

"ÉCHOS MONDAINS"

—L'hon. juge Lucien Cannon qui a été choisi hier par le gouvernement provincial pour présider l'enquête royale sur les activités de la police provinciale à Montréal a passé une partie de la semaine à Rimouski pour y présider une session de la Cour Supérieure.

—M. et Mme J.-A. Caron, de l'Hôtel Rocher Blanc, sont revenus de Floride où ils ont passé les mois d'hiver.

—Le colonel Raoul Fafard, C.R., de Matane était à Rimouski aujourd'hui par affaires.

—M. Adéodat Drapeau est en voyage d'affaires à Montréal.

—M. Lorenzo Ouellet est de retour de Québec et Montréal. A son passage à Québec, il s'est retiré au Château Frontenac où il a reçu un groupe d'hommes d'affaires.

—Mlle Madeleine Côté, de Québec, est en promenade à Rimouski l'invitée de sa soeur Mme Alphonse Guimont.

—Le Cpl. Yves Roy, qui était en promenade à Rimouski depuis quelques jours est retourné à Shelburn, N.E. pour rejoindre son unité.

—Madame Emilio Marois est de retour de Québec où elle a visité son fils Roland, hospitalisé à St-Sacrement.

—M. Marcel Robitaille, de Québec, a passé la dernière fin de semaine à Rimouski, chez M. et Mme Donat Grégoire.

—M. Claude Gagnon, est de retour d'un voyage de deux semaines à Montréal.

—Mlle May Desrosiers est de retour à Rimouski après avoir passé quelques jours à Montréal et Trois-Rivières.

—Le soldat Jean-Louis Martin est retourné rejoindre son unité à Gaspé après avoir passé quelques temps à Rimouski.

SPENCER

LE VETEMENT DES ÉLÉGANTES

fait sur un dessin individuel, donne tout le confort désiré et corrige toutes imperfections de la taille.



SPENCER se trouve dans tous les supports médicaux, tel que maternité, ptoses, support dorsal, etc.

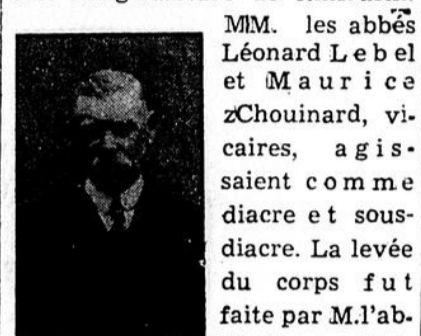
Pour renseignements adressez-vous à :

Mme Eva Gendron
Gérante de district
72 de la Cathédrale
Rimouski.
Représentante demandée

DÉGÈS DE M. JOSEPH IMBEAULT

Il fut durant 55 ans à l'emploi de la Compagnie Price Brothers

Un vieil employé de la compagnie Price Brothers, M. Joseph Imbeault, sénior, époux de feu Clémentine Dubé, est décédé le 3 mars dernier à Rimouski à l'âge de 88 ans. Son service fut chanté à la cathédrale le 6 par son petit neveu M. l'abbé Benoît Lantagne, professeur à l'École d'Agriculture de Rimouski.



MM. les abbés Léonard Lebel et Maurice Chouinard, vicaires, agissaient comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Patrice Gallant, vicaire, tandis que le chant fut exécuté par la chorale St-Germain. M. l'abbé Rosaire Lebrun, curé de Nazareth, assistait au choeur.

Le corps était porté par MM. Oliva Vézina, Auguste Duchesne, Joseph Santerre, Eugène Vézina, Alphonse Gagné et Eugène Garon, tous employés de la compagnie Price. M. Arthur Raymond portait la croix et M. Thomas Pelletier, le drapeau du Sacré-Coeur. Les coins du drap étaient tenus par M. Martin-J. Lepage, échevin, Alphonse Gagné, Elisée Mbreault et Adéodat Heppell. MM. Félix Lavoie et Joseph Jean portaient la bannière du Tiers-Ordre tandis que MM. Louis Côté et Napoléon Morissette tenaient les rubans.

Le deuil était conduit par ses enfants: Mme Nicolas Bouchard (Léa) de Rimouski, M. Joseph Imbeault, Nazareth, Mme Ovide Ringuet, (Eulalie) Nazareth et Mme Elzéar Joncas (Elmire) Nazareth; sa soeur Mme Ernest Maltais, de Matane et son demi-frère M. François Imbeault, de Matane; ses gendres MM. Ovide Ringuet et Elzéar Joncas et par plusieurs autres parents dont M. Adéodat Drapeau, MM. et Mmes Gérard Soucy, Alphonse Dubé, Georges Pineault, Amédée Banville, Mmes Philippe Imbeault, Eusèbe Imbeault, Joseph Algeron, Georges Carrier et Alexis Dubé, de Price; Mme Aurèle Marmen, Mont-Joli; M. et Mme René Bélanger, de Matane. Assistaient aussi aux funérailles M. et Mme J.-H. Poitras, de Mont-Joli. Mme François Ringuet, de Price ainsi qu'un grand nombre d'amis de la ville et des paroisses environnantes.

En plus des parents précités, le défunt laisse un frère, Philippe qui demeure aux Etats-Unis, plusieurs autres demi-frères, et un grand nombre de petits et arrière-petits-enfants dont un de la cinquième génération.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Arsène Michaud.

La famille nous prie de transmettre ses remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Funérailles de M. Fortunat Marquis

Le 15 mars, eurent lieu en l'église de Ste-Odile-sur-Rimouski, les imposantes funérailles de M. Fortunat Marquis, électricien, époux de feu Eugénie Gamache, décédé à la suite d'une

LE VTS GAGNE LA COUPE TREMBLAY

Le club de hockey de l'École d'orientation professionnelle a rencontré celui du régiment de Joliette à l'aréna dimanche après-midi et a remporté la victoire par le score de 4 à 2. Cette partie gagnée par le V.T.S. étant la deuxième d'une série de 2 de 3, rapporte à ces derniers, la coupe Tremblay. Le jeu a été lent et peu brillant vu le mauvais état de la glace, ce qui n'a toutefois pas contribué à faire perdre aucune ambition aux nombreux spectateurs.

Les quilles à Rimouski

Les parties de détail des clubs de quilles de la Compagnie Price Brothers commenceront ces jours-ci. La moyenne des points pour les cinq meilleurs joueurs à date se lit comme suit: M. Ernest Wells, 186.22; M. Patrick Hains, 184.83; M. Léo Boulanger, 182.81; Mlle Suzanne Pineault, 180.85; M. P.-P. Paquet, 178.25.

Décès de M. Fridolin Lavoie

A l'âge de 53 ans et 8 mois est décédé la semaine dernière M. Fridolin Lavoie, maître-cocher de Rimouski, époux de Marie-Louise Desrosiers. Son service fut chanté à la cathédrale samedi dernier par M. l'abbé C.-E. Parent, curé. Il laisse son épouse, 4 fils et 5 filles.

longue maladie. Il était âgé de 72 ans et 2 mois.

M. l'abbé Omer D'Amours, curé de Ste-Odile, a fait la levée du corps et chanté le service assisté de MM. les abbés Rosaire Lebrun, comme diacre et sous-diacre.

Portaient le corps: MM. Emile Vézina, Roméo Gagné, Ernest Wells, Georges Turcotte, Urbain Bernier et Johnny Landry. Portaient les coins du drap: MM. Alfred Dubé, maire de Ste-Odile, Fabien Ouellet, Joseph Imbeault et Alphonse Gagné.

Le défunt laisse deux fils MM. Charles-Edouard Marquis, de Ste-Odile et Jean-Marie, de la L.C.A.F. actuellement en Angleterre; cinq filles: Mme Léo Desjardins (Anne-Marie), de Rivière-du-Loup; Mme Gérard Voyer (Yvonne), de Edmundston, N.B. et Mmes Jeanne, Marie-Ange et Hedwige, de Ste-Odile; une soeur Mme Ernest Bernier, de Bic; une belle-fille Mme Jean-Marie Marquis, de Rimouski ainsi que ses gendres MM. Léo Desjardins et Gérard Voyer et plusieurs petits-enfants.

Dans l'assistance on remarquait la plupart des principaux citoyens de Ste-Odile de même que des représentants de la Compagnie Price Brothers, de Rimouski, dont le défunt était l'employé depuis de nombreuses années.

M. Arsène Michaud avait la direction des funérailles.

Hommes 30, 40, 50 ans!

Vous cherchez entrain, vigueur normale? Essayez Tablettes Toniques Ostrex, contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B₁, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigoureux et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 35c, seulement. Si non satisfait du premier paquet, fabricant rembourse sans frais. Toutes pharmacies. Commencez à prendre Ostrex aujourd'hui!

ANNONCES CLASSEES

A VENDRE, un réfrigérateur électrique en très bonne condition pour liqueurs douces. S'adresser à l'Hôtel St-Laurent Enr., Rimouski.

A VENDRE, maison en brique solide situé rue St-Germain, ancienne propriété de M. Adéodat Ouellet. Prix de vente: \$1800. S'adresser à M. Lorenzo Ouellet, garagiste, 337 rue St-Germain, Rimouski.

A VENDRE, jument anglaise, blonde, 7 ans, 1100 livres, pour la voiture. Aussi, "borleau" neuf et harnais propres. Téléphonez à 323-m-5.

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention obtenus en Canada et aux Etats-Unis. Le CATECHISME de L'INVENTEUR est envoyé gratuitement à tout inventeur de bonne foi qui en fait la demande.

J. B. COTE, Procureur de Brevets, Licencié. Case postale 39, Rimouski.

Pour l'achat de

Montres Kent et Lorie, Jones et bagues (à partir de \$8.50 à \$160) et pour réparations générales, adressez-vous à la

Bijouterie Therriault

J. Adolphe Therriault, prop. 70 Ave de la Cathédrale

Cadeaux

Vous recevrez un cadeau sur chaque achat d'un set de jone et bague.

TERRAINS

à vendre ou à louer

S'ADRESSER A

Albert Michaud,

56 Avenue de l'Evêché

RIMOUSKI.



Messieurs, faites-vous "remonter" par une ceinture Spencer

Pour descente d'estomac, hernis, tours de reins; pour porter après une opération.

M. CHARLES DURETTE 72 de la Cathédrale. Tél. 68

Au Cartier

Une seule représentation à 7.30 heures.

LES 20, 21, 22 MARS

Fernandel, Josette Day, dans

LES CINQ SOUS DE LAVAREDE

Vous verrez aussi au même programme une comédie et un reportage.

LES 23, 24, 25 MARS

Gene Tierney, Preston Foster, dans

THUNDER BIRDS (en couleurs)

Vous verrez au même programme le 2ième épisode de la série Don Winslow of the Cost Guard et une comédie.

Au Rimouskois

LES 18, 20, 21 MARS

Lane Turner, Robert Young, dans

SLIGHTLY DANGEROUS

Lane Turner tient le rôle d'une serveuse dans un magasin dont Young est le gérant.

C'est l'une des meilleures comédies romanesques qui nous aient été présentées par Hollywood.

Vous verrez au même programme une comédie et un sujet court.

LES 22, 23, 24 MARS

Jean Gabin, Mireille Balin, Charpin

PEPE LE MOKO

Vous verrez aussi au programme le 6ième épisode de la série King of the Mounties et une comédie.



Spécial Au Salon Venus

PERMANENTES

Cool-wave

FAITES-EN L'ESSAI

Isidore Dechamplain, prop.

224 rue St-Germain, Près du Magasin Verreault, Tél. 215.

SALON EMILE DE CHAMPLAIN

212 St-Germain. Tél. 119.

PRESENTE

La Nouvelle Permanente A Froid. (Cool-Wave) sans chaleur...sans machine... sans pesanteur...

\$10.00 à \$20.00

Permanente Brush-Cut ordinaire \$3.50.

Permanente Fatheur Curls à l'huile \$5.00.

Confier ce travail à des Experts, dont l'expérience et la réputation ne sont plus à faire.

